



**FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE EiBg-131, STATION B
MUNICIPALITÉ DE BLANC-SABLON (ÉTÉ 2004)**



FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE EiBg-131, STATION B
MUNICIPALITÉ DE BLANC-SABLON

(Permis de recherche archéologique au Québec : 04-PINJ-03)

(Ministère des Transports du Québec : contrat 3530-04-AD02)

Rapport préparé par

Jean-Yves Pintal

Archéologue consultant

218, rue des Franciscains

Québec (Québec) G1R 1J1

Téléphone : 418.649.9802

Télécopieur : 418.649.9638

jypintal@globetrotter.net

Octobre 2004

RÉSUMÉ

Ce rapport présente les résultats d'une fouille archéologique effectuée au cours de l'été 2004 sur le site EiBg-131, station B. Ce dernier avait été repéré antérieurement, au cours de la même saison, lors de travaux d'inventaire effectués dans le cadre du projet de construction d'un nouveau pont, quelque peu au nord de l'actuel, et de la modification des approches de la route 138 y donnant accès (projet 20-3571-9923, Pintal 2004). Cette portion de la route 138 est localisée dans la municipalité de Blanc-Sablon

La fouille de 26 mètres carrés et la réalisation de six sondages supplémentaires ont permis de recueillir 4799 éclats de taille de la pierre (7601,15 g), environ 80 tessons de céramique amérindienne, 15 outils lithiques, des restes de coquilles (palourdes) et des os calcinés. Un foyer a été mis au jour et des indices, tant pédologique que relatif à la distribution du matériel archéologique, suggèrent la présence d'une habitation (tente) ayant environ 3,5 m de diamètre.

Les assemblages de vestiges archéologiques, tel celui du site EiBg-131, station B, qui sont principalement composés de quartzite de Blanc-Sablon et qui ont été trouvés sur des terrasses dont l'altitude se situe entre six et dix mètres, ont été regroupés sous le complexe « Flèche-Littorale » (Pintal 1998). Les sites associés à ce complexe sont relativement nombreux et certains d'entre eux ont été associés, par la méthode du 14C, à l'intervalle 2500-1500 ans AA. Les fouilles réalisées dans le cadre de ce mandat ont permis d'améliorer les connaissances sur cette période. Ainsi, pour la première fois, il y a eut découverte de céramique amérindienne et des restes de coquillages peuvent maintenant être associés aux sites de ce complexe.

La fouille exhaustive du site EiBg-131, station B, a permis de libérer l'emprise requise pour le réaménagement de la route 138 et la construction d'un nouveau pont au-dessus de la rivière de Blanc-Sablon (projet 20-3571-9923). Le ministère des Transports du Québec peut procéder aux travaux prévus sans conséquences pour le patrimoine archéologique.

Photo de la page couverture : EiBg-131, station B, vue générale de l'aire fouillée (SE)

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	II
TABLE DES MATIÈRES	III
LISTE DES FIGURES.....	V
LISTE DES PHOTOS.....	VI
LISTE DES TABLEAUX.....	VII
ÉQUIPE DE RÉALISATION	VIII
 INTRODUCTION.....	 1
1.0 MANDAT	5
2.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES DE FOUILLE	6
3.0 LE CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL	8
4.0 FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE EiBg-131, STATION B	11
4.1 Le contexte stratigraphique	11
4.2 L'aménagement de l'espace utilisée	16
4.3 Les restes osseux.....	19
4.4 Les déchets de coquilles.....	19
4.5 Le matériel lithique.....	19
4.5.1 Les déchets de taille de la pierre	19
4.5.2 Les outils lithiques	23
4.6 La céramique amérindienne	25
4.7 Les interprétations préliminaires	28
 CONCLUSION.....	 34
 OUVRAGES DE RÉFÉRENCE	 35
 ANNEXES.....	 36
ANNEXE 1 CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES	37
ANNEXE 2 CATALOGUE DES ARTEFACTS.....	39

ANNEXE 3	ANALYSE DES RESTES OSSEUX.....	40
ANNEXE 4	ANALYSE RADIOMÉTRIQUE.....	41

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Localisation du site EiBg-131, station B (Énergie, Ressources et Mines Canada, 12 P/6)	2
Figure 2	Localisation sur photo aérienne du site EiBg-131, station B (ministère des Terres et Forêts, Q66367-47).....	3
Figure 3	EiBg-131, station B, limite de l'aire fouillée	4
Figure 4	Courbe d'émersion préliminaire de la Basse-Côte-Nord, région de Blanc-Sablon (Bigras et Dunois 1987)	10
Figure 5	EiBg-131, station B, aire fouillée	12
Figure 6	EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique	14
Figure 7	EiBg-131, station B, structure 1	17
Figure 8	EiBg-131, station B, distribution des éclats en quartzite de Blanc-Sablon.....	22
Figure 9	EiBg-131, station B, distribution des outils	27
Figure 10	EiBg-131, station B, limite approximative de l'habitation	31

LISTE DES PHOTOS

Photo 1	EiBg-131, station B, vue générale du replat (NO).....	9
Photo 2	EiBg-131, station B, vue générale du replat (NO).....	9
Photo 3	EiBg-131, station B, vue générale de l'aire fouillée.....	13
Photo 4	EiBg-131, station B, vue générale de l'aire fouillée.....	13
Photo 5	EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique	15
Photo 6	EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique (lentille de sable éolien)	15
Photo 7	EiBg-131, station B, structure 1	18
Photo 8	EiBg-131, station B, structure 1	18
Photo 9	EiBg-131, station B, nucléus	24
Photo 10	EiBg-131, station B, ébauches.....	24
Photo 11	EiBg-131, station B, pointe	26
Photo 12	EiBg-131, station B, couteaux	26
Photo 13	EiBg-131, station B, tesson d'épaule	29
Photo 14	EiBg-131, station B, tessons de bord	29

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Les matériaux lithiques provenant du site EiBg-131, station B	20
Tableau 2	EiBg-131, station B, répartition, en classe et en pourcentage, des matériaux lithiques identifiés parmi les déchets de taille de la pierre.....	20
Tableau 3	EiBg-131, station B, fréquence des outils, nombre et pourcentage	23

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ministère des Transports du Québec

Service du Soutien technique

Direction du Plan, des Programmes, des Ressources et du Soutien technique

Direction générale de Québec et de l'Est

Denis Roy

Archéologue, responsable de projet

Consultant

Jean-Yves Pintal

Archéologue, responsable au terrain, analyse et rédaction

Jean-Claude Dumas

Technicien

Charles Jones

Technicien

Caroline Lafontaine

Technicienne

André Miller

Technicien

INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats de la fouille archéologique du site EiBg-131, station B, effectuée au cours de l'été 2004. Ce site avait été repéré antérieurement, au cours de la même saison, lors de travaux d'inventaire effectués dans le cadre d'un projet de construction d'un nouveau pont, quelque peu au nord de l'actuel, et de la modification des approches de la route 138 y donnant accès (projet 20-3571-9923, Pintal 2004). Cette portion de la route 138 est localisée dans la municipalité de Blanc-Sablon (figures 1 et 2).

Lors des travaux initiaux d'inventaire, la réalisation de 72 sondages, dont cinq ont livré un matériel archéologique, avait permis de délimiter la présence d'un site archéologique préhistorique occupant de 25 à 30 mètres carrés. Comme ce site préhistorique se trouvait à l'intérieur de l'emprise devant être réaménagée, il a été convenu de procéder à une fouille archéologique complète de celui-ci afin de recueillir toutes les informations relatives à cette présence amérindienne. Rappelons ici que ce site est également localisé à l'intérieur des limites du lieu archéologique dit de la Rive-Ouest-de-la-Blanc-Sablon, lieu qui a été classé en vertu de la loi sur les Biens culturels du Québec.

Les travaux ont été réalisés par une équipe composée de trois personnes pendant trois jours, de quatre pendant deux jours supplémentaires et de cinq personnes pour une journée de plus. Les travaux ont duré en tout cinq jours répartis entre les 22 et 26 septembre 2004. Au cours de cette période, 26 mètres carrés ont été fouillés et cinq sondages périphériques à l'aire fouillée ont été effectués (figure 3). Le mandat confié au consultant a été entièrement accompli.

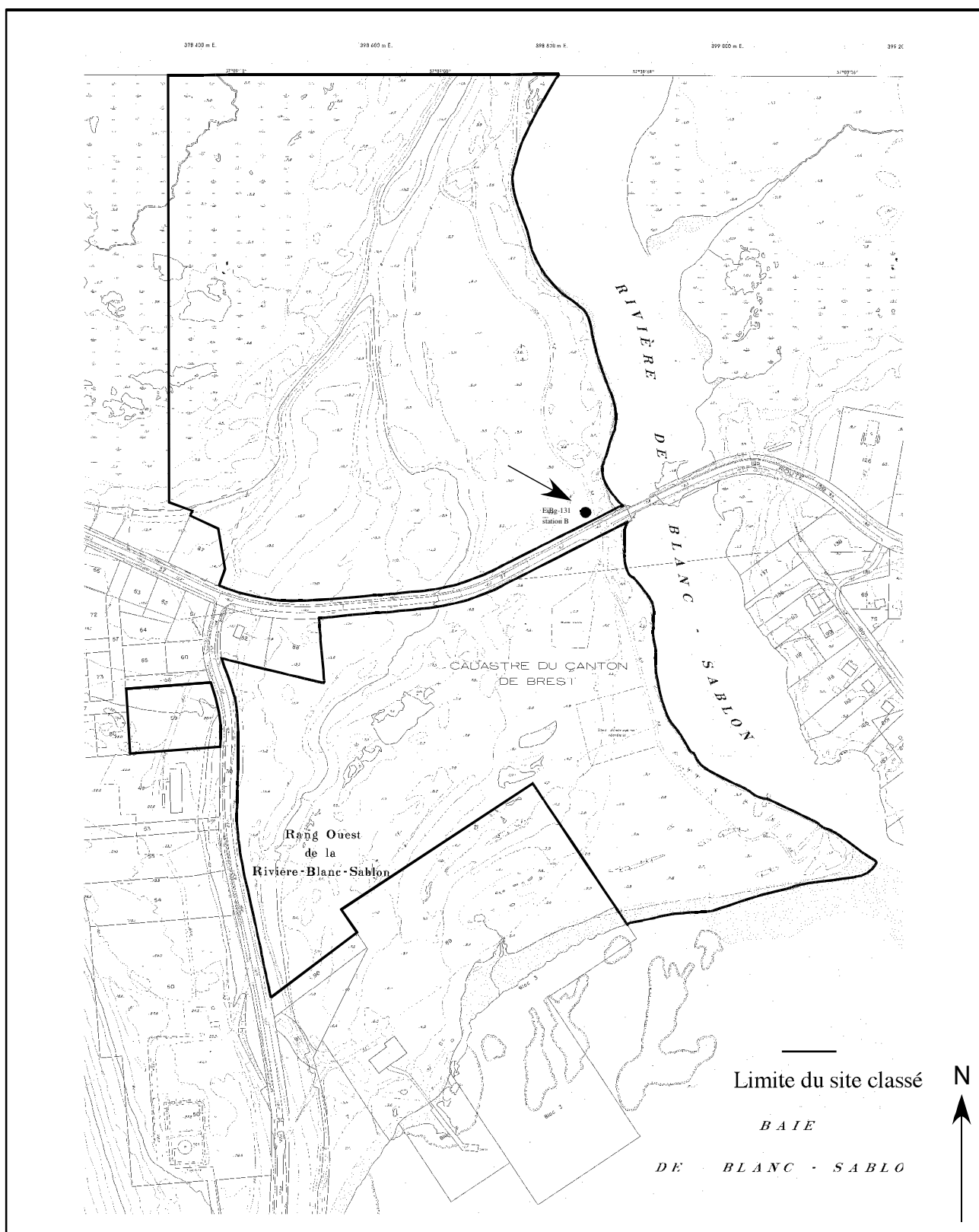


Figure 1 Localisation du site EiBg-131, station B (fond de carte Hydro-Québec 1989 1 : 5000)

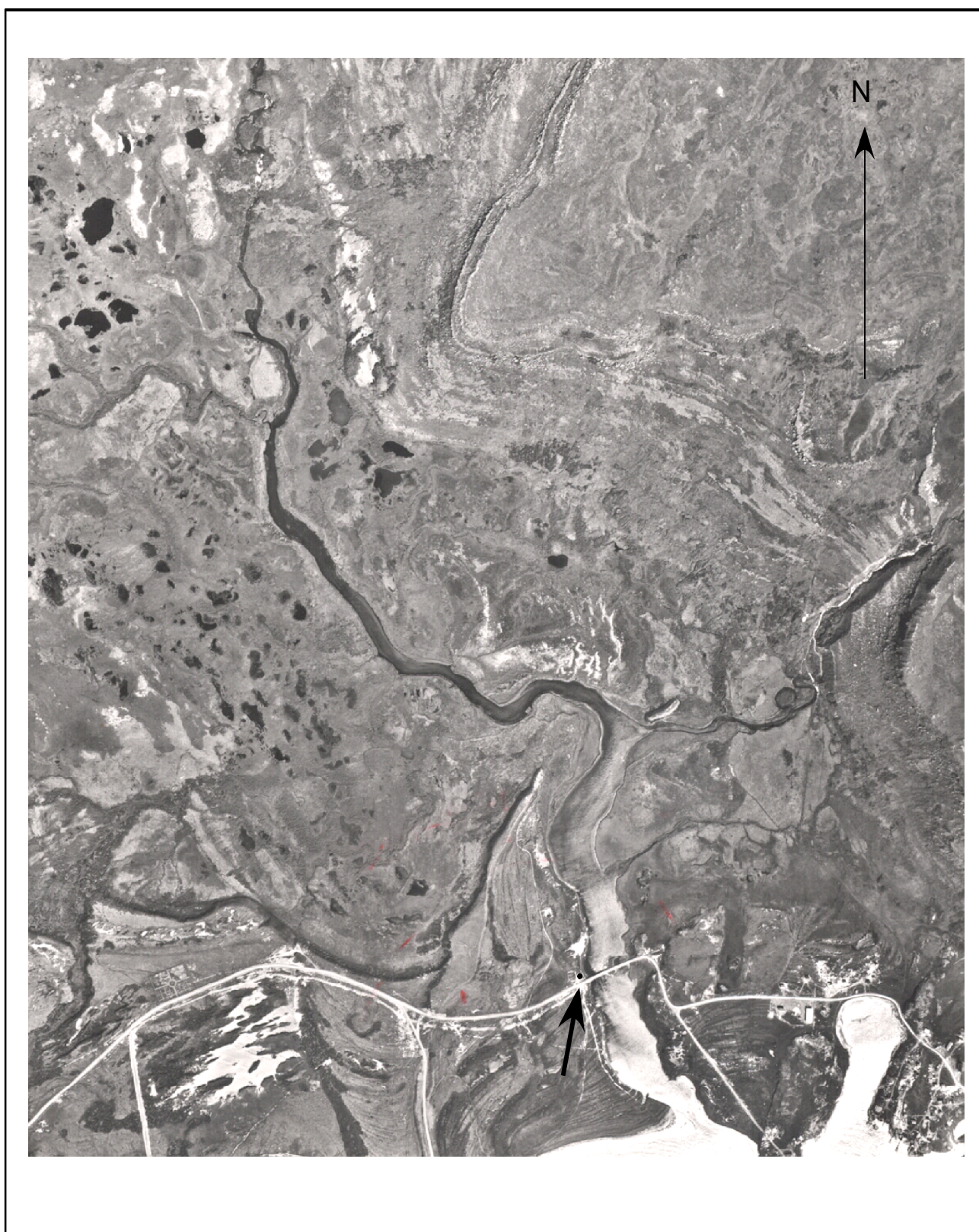


Figure 2 Localisation sur photo aérienne du site EiBg-131, station B, (ministère des Terres et Forêts, Q66367-47)

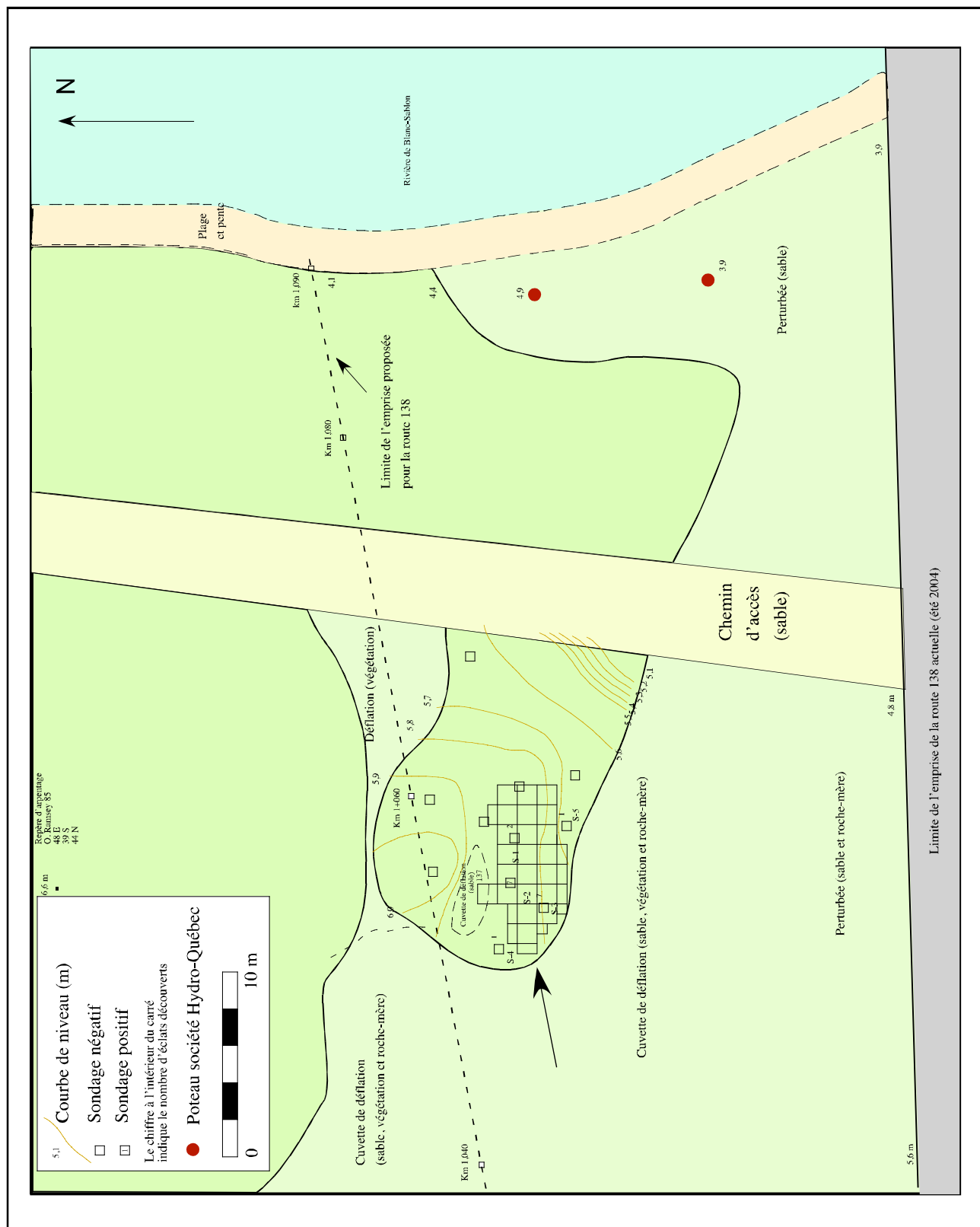


Figure 3 Le site EiBg-131, station B, limite de l'aire fouillée

1.0 MANDAT

Le mandat confié au consultant précisait qu'il fallait :

- Procéder à une fouille complète du site EiBg-131, station B en dégageant une superficie approximative de 25 à 30 m²;
- Poursuivre l'inventaire autour de la concentration d'artefacts repérés afin de déterminer la présence d'aires d'activités secondaires;
- Produire un rapport d'activités de recherche conforme aux prescriptions de la Loi sur les Biens culturels.

2.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES DE FOUILLE

Les méthodes et techniques utilisées lors de la fouille sont conventionnelles pour ce genre d'expertise. Elles sont conformes aux méthodes et techniques préconisées pour les archéologues professionnels du Québec.

La fouille débute par l'implantation d'un quadrillage métrique à l'aide d'un théodolite. Ce quadrillage couvre toute l'aire susceptible de receler des vestiges en fonction de la disposition des sondages positifs tels que déterminés lors de l'inventaire. Les principes techniques appliqués lors de la fouille sont les suivants :

- L'unité de fouille standard est le mètre carré, qui est subdivisé en quatre quadrants de 50 cm X 50 cm (NE, NO, SE, SO);
- Le quadrillage sert aux références spatiales, celles-ci s'effectuent en relation avec le coin nord-ouest des mètres carrés; ces références permettent de localiser tout élément pertinent de façon précise dans l'espace. Des piquets d'arpentage sont installés aux deux mètres, leur élévation est rattachée à celle d'une borne de référence pour l'ensemble du site. Ainsi, la localisation des vestiges peut être horizontale et verticale;
- La fouille s'effectue par décapage successif des couches naturelles du sol et les vestiges sont associés, le cas échéant, à chacune de ces couches;
- Les vestiges culturels sont localisés spatialement en coordonnées dont la précision peut être de l'ordre du centimètre; certains vestiges, lorsque particulièrement nombreux (par exemple les déchets de taille lithique), sont alors associés à une couche pédologique et à un quadrant;
- Les traces d'aménagement de l'établissement sont dégagées, dessinées et fouillées en entier afin d'en décrire la forme, la composition et le contenu, et ce, avant de procéder à leur fouille;
- Le site fait l'objet d'une couverture photographique systématique ainsi que d'un enregistrement stratigraphique régulier, chacune des parois des mètres carrés fouillés étant relevée; la fouille des mètres carrés s'effectue d'abord en quinconce, et ce, afin de permettre les relevés stratigraphiques de toutes les parois dégagées;
- L'enregistrement des données se fait au moyen de fiches standardisées;

- Les données recueillies doivent être traduites en points de référence géospatiales afin de produire une cartographie détaillée de l'établissement;
- Les sédiments fouillés à la truelle sont tamisés à l'aide d'un treillis de 1/4 de pouce;
- L'agrandissement de l'aire de fouille s'effectue en fonction de la densité des vestiges;
- Des sondages sont effectués tout autour de l'aire fouillée afin de déterminer la présence d'aires d'activités secondaires;
- Lorsque la fouille est complétée, les lieux sont remis en état. On dépose sur l'aire fouillée les sédiments minéraux, sur lesquels sont déposés les sédiments organiques. Le tout est recouvert des horizons organiques de surface. Cette procédure permet de minimiser les risques d'érosion à la suite des travaux archéologiques.

3.0 LE CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

Le site EiBg-131, station B, est localisé dans les limites de la nouvelle emprise de la route 138, sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon (photos 1 et 2). Il se situe approximativement à 30 mètres à l'ouest de cette rivière et à environ 250 mètres de son embouchure qui s'ouvre sur le détroit de Belle-Isle. Il occupe une terrasse fluvio-marine principalement composée de sable. L'altitude de cette terrasse se situe entre cinq et six mètres au-dessus du niveau moyen actuel de la mer. La surface de cette terrasse est parfois marquée par des cuvettes de déflation, la plupart du temps créées par la force des vents. Par ailleurs, la partie sud et est de cette terrasse a été en grande partie détruite lors de l'aménagement initial de la route, par la présence d'un chemin d'accès secondaire et lors de l'installation de services d'utilité publique.

Selon la courbe d'émersion de la Basse-Côte-Nord, la terrasse de six mètres aurait émergé entre 5500 et 3000 ans AA (figure 4). Toutefois, étant donné la présence de marées pouvant atteindre deux mètres dans la région et étant donné qu'un laps de temps plus ou moins long (1000+/-500 ans AA, Dubois, comm. pers. 1992) est nécessaire avant qu'une terrasse nouvellement émergée soit bien drainée, et donc habitable, on peut suggérer que la terrasse de six mètres était habitable à partir de 3000 ou 2000 ans AA.

Même si la région de Blanc-Sablon est caractérisée par des formations géologiques datant du paléozoïque, on y note la présence de quelques affleurements précambriens, notamment à proximité du site EiBg-131, station B. D'ailleurs, la source d'un matériau lithique local, le quartzite de Blanc-Sablon, a été localisée, à l'est de la rivière de Blanc-Sablon, dans un conglomérat de base situé entre les collines paléozoïques et le substrat précambrien.

Le paysage environnant se compose d'une série de paléoplages dont l'altitude décroît au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'embouchure de la rivière de Blanc-Sablon. Dans la plupart des cas, les paléoplages ayant moins de dix mètres sont orientées nord-est/sud-ouest. L'accès à la rive est aisé puisque celle-ci se compose presque exclusivement de sable et que la rivière est facilement canotable sur plus d'un kilomètre.

La végétation locale est dominée par les mousses et les lichens. Les arbres (krummholz) ne croissent que dans les dépressions mieux protégées des forts vents qui caractérisent cet environnement hémiarctique.

Photo 1 EiBg-131, station B, vue générale du replat (NO)



Photo 2 EiBg-131, station B, vue générale du replat (SE)



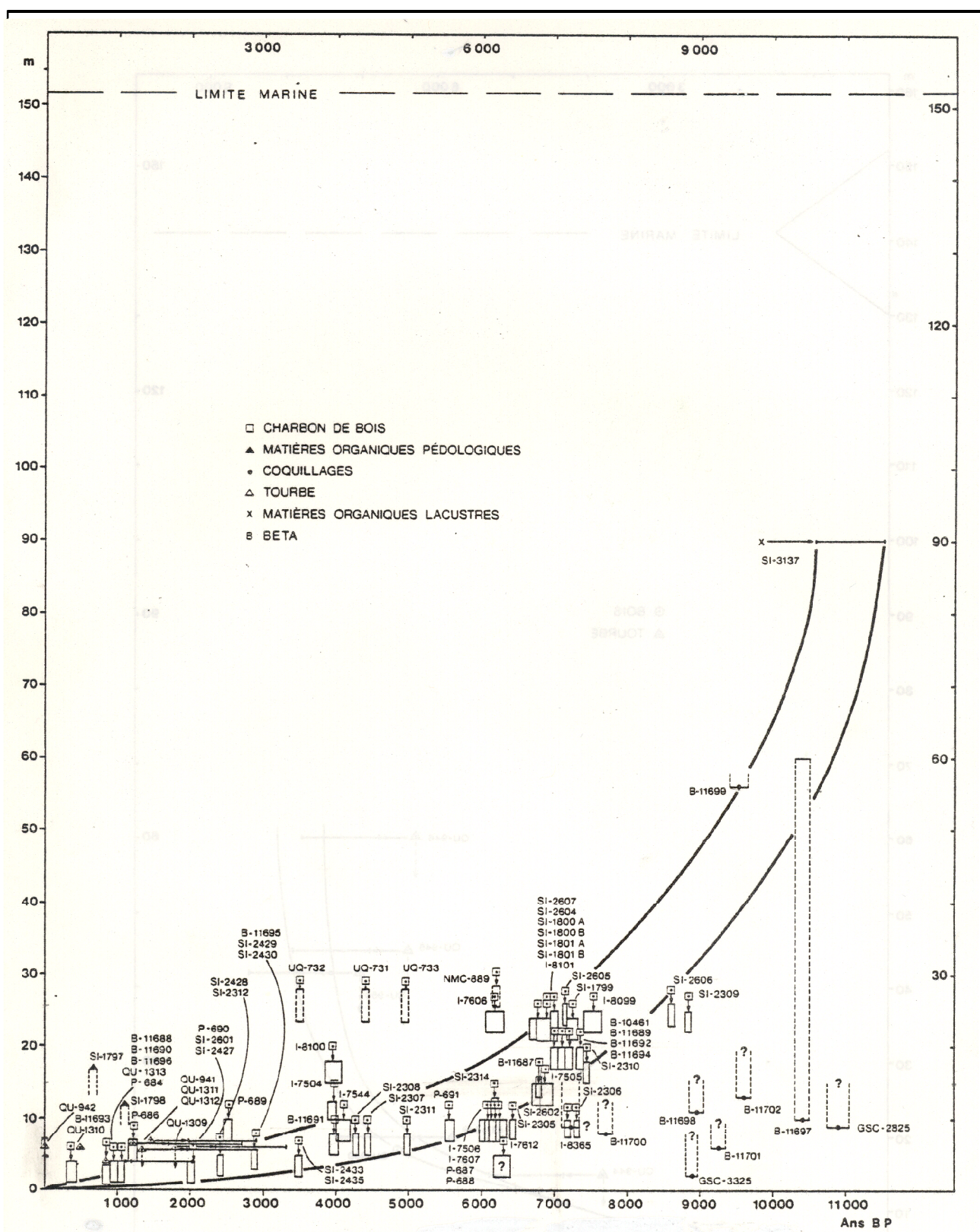


Figure 4 Courbe d'émersion préliminaire de la Basse-Côte-Nord, région de Blanc-Sablon (Bigras et Dubois 1987)

4.0 FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE EiBg-131, STATION B

La fouille archéologique a permis de dégager une superficie de 26 mètres carrés (figure 5, photos 3 et 4). Cette surface prend la forme d'un rectangle ayant neuf mètres de longueur, axe est/ouest, par cinq mètres de largeur. La disposition des sondages exploratoires autour de l'aire dégagée indique que près de 90 % de la surface contenant des vestiges archéologiques a été fouillée.

4.1 Le contexte stratigraphique

En matière de pédologie, la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon se caractérise, généralement, par la présence de régosols, un type de sol qui se distingue par une pédogénèse peu marquée. Ainsi, le matériel archéologique en position intacte était associé à la partie inférieure du premier humus (gras, noir et compact) a s'être développé sur le sable fluvio-marin composant l'assise de la terrasse. Cet humus a par la suite été recouvert de sable éolien (sec, gris beige et peu compact) avant qu'un autre humus, qui contient un peu de sable éolien, ne s'installe (sec et gras, gris noir, peu compact). Ce processus s'est répété deux fois avant que ne se développe l'humus actuel (figure 6, photo 5). Ce processus, qui implique le recouvrement successif du sol par une alternance de sable éolien et d'humus, est typique de la région et illustre les conditions climatiques sévères, notamment les forts vents qui soufflent parfois sur les bancs de sable bordant la rivière de Blanc-Sablon.

Aucun artefact n'a été trouvé dans les horizons et couches pédologiques supérieurs, tout le matériel archéologique était associé au premier humus (Ahb-2) qui s'est développé sur cette terrasse. Dans cet horizon, il a été constaté, principalement vers l'ouest et le sud-ouest, que la couche d'occupation, plutôt que d'être horizontale, présentait de nombreuses oscillations et que de nombreux déchets de taille s'y dressaient à la verticale. Habituellement, ce type d'artefact repose plutôt à plat dans le dépôt meuble.

Ce phénomène peut s'expliquer par la présence d'une cuvette de déflation qui ceinture toute la portion sud et ouest de ce site. L'élargissement constant de cette cuvette de déflation semble avoir sapé les sédiments sous-jacents à la couche d'occupation, d'où un basculement de l'humus enfoui (Ahb-2) et des artefacts qu'il contenait.

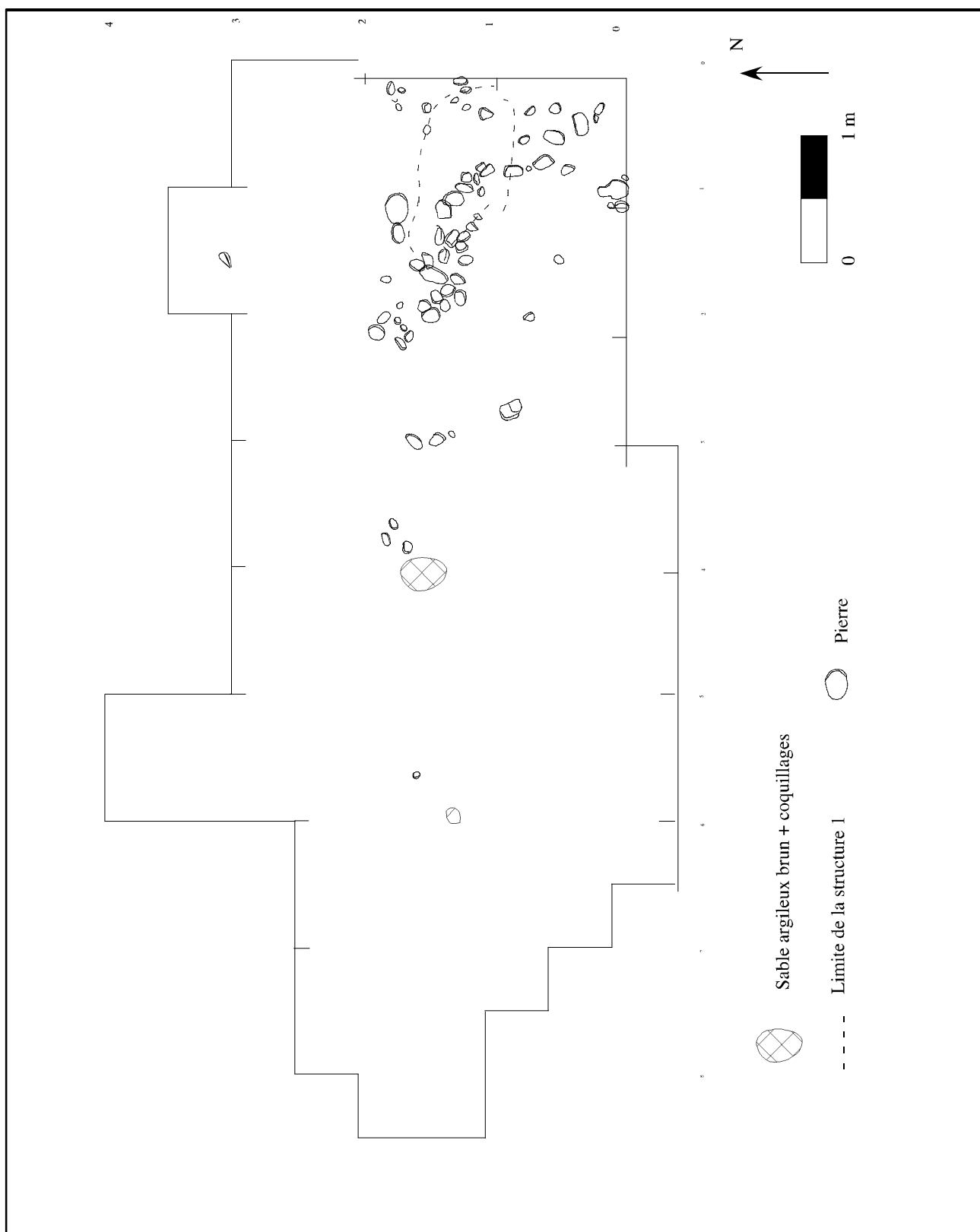


Figure 5 EiBg-131, station B, aire fouillée

Photo 3 EiBg-131, station B, vue générale de l'aire fouillée (SE)



Photo 4 EiBg-131, station B, vue générale de l'aire fouillée (SE)



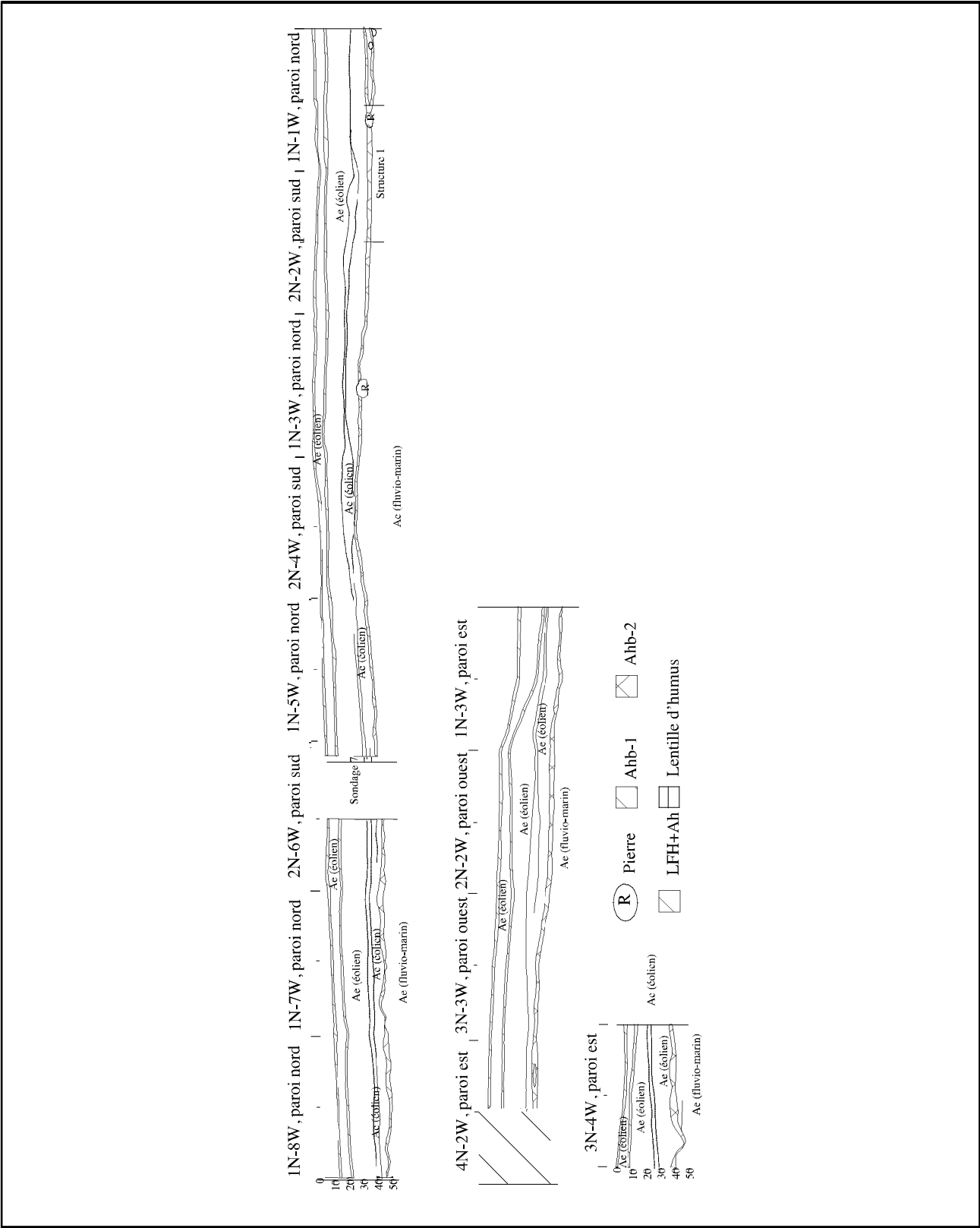


Figure 6 EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique

Photo 5 EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique (NE)



Photo 6 EiBg-131, station B, le contexte stratigraphique, lentille de sable éolien (NE)



Un autre phénomène a été observé en quelques endroits sur ce site, il s'agit de la présence d'une lentille de sable éolien dans l'humus enfoui (Ahb-2). Cette lentille mesure environ 10 cm de long, pour une épaisseur maximale de 2 à 3 cm (photo 6). Cette particularité sera interprétée dans la section du rapport concernant la distribution des artefacts.

4.2 L'espace aménagé dans le site

La fouille de ce site a permis de dégager quelques pierres (figure 5). Dans certains cas, ces pierres sont éparpillées, sans organisation particulière. Toutefois, on note qu'elles se trouvent toutes dans la moitié est de l'aire fouillée, où y est localisée une concentration particulière de pierres.

La fouille de cet amas de pierres, la structure 1, (les pierres forment plus de 75 % du volume de cette structure) a permis l'identification d'une structure de combustion (figure 7, photos 7 et 8). Celle-ci mesure approximativement 1,30 m de long, axe ONO/ESE, pour environ 60 cm de large. La fouille a démontré que la moitié ouest de cette structure, ainsi que le pourtour de la moitié est se composait principalement de pierres altérées par le feu, de charbons de bois et d'humus enfoui. Par ailleurs, à l'intérieur de la moitié est, qui comprend également des pierres altérées par le feu et des particules de charbons de bois, un petit monticule de sable brunifié a été mis au jour (longueur 60 cm, largeur 30 cm, pour une épaisseur maximale inférieure à 8 cm). Ce monticule se compose d'un sable fluvio-marin brun-beige, riche en particules de charbons de bois. Sous ce petit monticule, les sédiments fluvio-marins ont été rubéfiés (diamètre 25 cm), ce qui confirme la présence d'un centre de combustion. Cette structure correspond donc à un foyer. Un échantillon de charbons de bois prélevé à l'intérieur de ce foyer a livré une datation radiométrique de 1820 $\pm$ 70 AA, ou encore de 50 à 390 de notre ère (annexe 4).

À l'intérieur de ce foyer, des restes d'os calcinés ont été découverts, ce qui révèle la pratique d'activités culinaires sur ce site. Par ailleurs, ce foyer contenait également des artefacts, comme des déchets de taille de la pierre et des tessons de céramique amérindienne. Il sera fait mention de ces artefacts dans les points à venir.

Finalement, parmi l'ensemble des pierres qui occupent la section est, on note la présence de deux pierres particulières de part et d'autre du foyer, plus volumineuses, mais surtout planes.

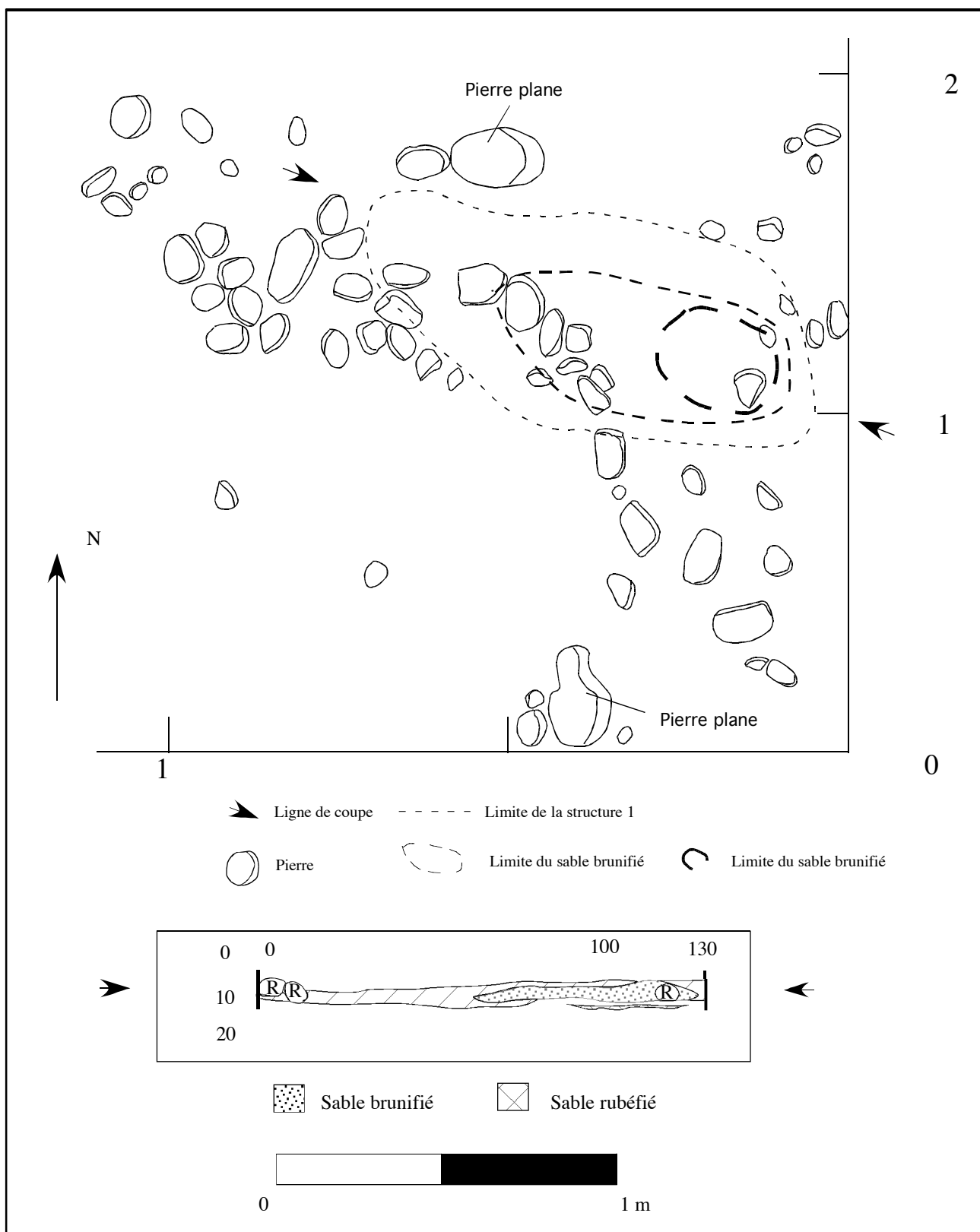
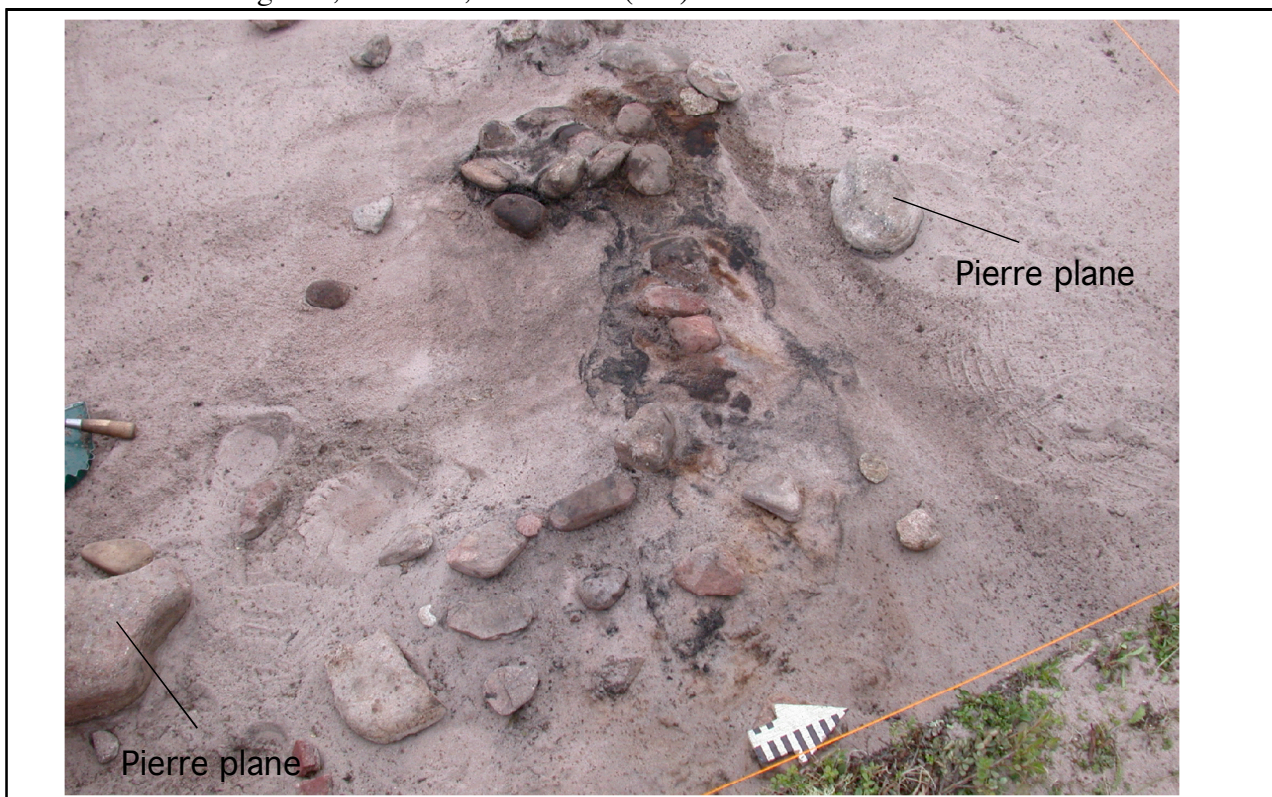


Figure 7 EiBg-131, station B, structure 1

Photo 7 EiBg-131, station B, structure 1 (O)



Photo 8 EiBg-131, station B, structure 1 (NO)



4.3 Les restes osseux

Un total de 101 restes osseux a été recueilli à l'intérieur du foyer (annexe 3). Tous les os identifiables appartiennent à la classe mammifère. Deux espèces ont été reconnues, le phoque et le castor. Dans le cas du castor, les os identifiés se rapportent tous à la tête, tandis que pour le phoque, il s'agit d'un fragment d'un membre supérieur. Comme près de 75 % des os appartiennent à la classe indéterminée ou mammifère indéterminée, on ne peut pas savoir si des carcasses complètes étaient ramenées au campement. Toutefois, compte tenu de la quantité relativement petite d'os trouvés, il est fort peu probable que tel ait été le cas, surtout pour le phoque.

4.4 Les déchets de coquillages

À l'ouest du foyer culinaire, des lentilles de sable argileux brunâtre ont été repérées. Dans la plupart des cas, ces lentilles ne se composaient que de sable argileux (figure 5). Dans un cas cependant, il a été possible d'y découvrir des restes d'une vingtaine de coquillages (palourdes, *clams*). Il semble donc que des mollusques aient été consommés sur ce site. Dans certains cas, la concentration des déchets de coquillages étaient suffisamment importante pour avoir préservé celes-ci, sinon elles ont été dissoutes et transformées en un sable argileux par l'acidité du sol. Outre la consommation de castor et de phoque, tel que suggéré par la présence de restes osseux calcinés dans le foyer, il semble que les Amérindiens ayant vécu sur ce site ont également consommé des mollusques.

4.5 Le matériel lithique

La fouille de 26 mètres carrés du site EiBg-131, station B, a permis de recueillir 4799 éclats de taille de la pierre ainsi que 15 outils, fragments d'outils et ébauches d'outils lithiques.

4.5.1 Les déchets de taille de la pierre

Aux 4799 éclats recueillis lors de la fouille s'ajoutent les 155 éclats découverts lors de l'inventaire de ce site (Pintal 2004), pour un total de 4954¹. Ces 4954 éclats pèsent 7615,1 g (annexe 2), soit un poids moyen par éclat de près de 1,54 gramme.

¹ La présentation des données tiendra compte du total des éclats recueillis sur ce site.

L'inspection visuelle de ces déchets de taille a permis de distinguer la présence de huit matériaux (tableau 1). Parmi ces derniers, le quartzite brun-rouge, dit de Blanc-Sablon, prédomine largement dans l'assemblage mis au jour puisque près de 98 % des éclats trouvés (97,5 % du poids) proviennent de la taille de ce matériau (tableau 2). Suivent en importance le quartzite gris (N : 62, 1,3 %), le grès blanc-gris (N : 35, 0,7 %) et le grès gris-vert (N : 5, 0,1 %). L'origine de ces trois matériaux demeure imprécise, mais il est fort probable qu'ils proviennent tous de la région de Blanc-Sablon. En effet, de telles pierres sont présentes dans les formations géologiques avoisinantes; il en va de même pour le quartz (N : 1, 0,1 %). Quant aux autres matériaux, les deux types de chert identifiés sur ce site trouvent leur origine dans une formation géologique qui longe la rive ouest de Terre-Neuve. Le quartzite de Ramah, quant à lui, provient du nord du Labrador.

Tableau 1 Les matériaux lithiques utilisés sur le site EiBg-131, station B

Terme générique	Couleur	Texture	Apparence	Transparence	Provenance
Quartzite	Brun-rouge	Grains moyens	Siliceux-lustré	Translucide lorsque mince	Blanc-Sablon
Quartzite	Gris, poivré et ligné noir	Grains moyens	Siliceux-lustré	Translucide lorsque mince	Blanc-Sablon ?
Grès quartziteux	Gris-vert	Grains moyens	Siliceux-lustré	Opaque	Blanc-Sablon
Grès quartziteux	Blanc-gris	Grains moyens	Siliceux-lustré	Opaque	Blanc-Sablon
Chert, schisteux, mat et opaque	Gris poivré noir	Grains fins	Schisteux-mat	Opaque Translucide lorsque mince	Terre-Neuve Blanc-Sablon ?
Quartz	Blanc	Grains fins	Siliceux-lustré	Opaque Translucide lorsque mince	Terre-Neuve Labrador-Ramah
Chert	Brun-vert, inclusions beige	Grains fins	Schisteux-mat	Opaque Translucide lorsque mince	
Quartzite	Gris	Grains moyens	Siliceux-lustré		

Tableau 2 EiBg-131, station B, répartition, en classe et en pourcentage, des matériaux lithiques identifiés parmi les déchets de taille de la pierre

Matériau	Nombre	%	Poids (g)	%
Quartzite de Blanc-Sablon	4845	97,8	7428,0	97,5
Quartzite gris	62	1,3	127,2	1,7
Grès blanc-gris	35	0,7	54,3	0,7
Grès gris-vert	5	0,1	3,7	0,0
Chert gris	3	0,1	1,1	0,0
Chert brun-vert	2	0,0	0,6	0,0
Quartz	1	0,0	0,1	0,0
Quartzite de Ramah	1	0,0	0,1	0,0
Total	4954	100	7615,1	100

Les éclats en quartzite de Blanc-Sablon² se présentent sous divers aspects : soit de petits et minces (moins de 1 cm²) à relativement volumineux (plus de 30 cm²). Plusieurs de ces éclats affichent des traces de cortex sur une de leur face. En effet, le quartzite de Blanc-Sablon se présente sous la forme de galets roulés. Pour le tailler, les artisans ont souvent recours à la taille bipolaire. Cette méthode consiste à asseoir une des extrémités du galet sur un matériau dur, comme une autre roche, et de frapper l'autre extrémité à l'aide d'un percuteur. En procédant ainsi, on détache un gros éclat du galet de quartzite. Si la grosseur et la forme de l'éclat conviennent, ce qui est souvent le cas, alors celui-ci servira à la confection des pièces bifaciales. Sinon, d'autres éclats sont enlevés du galet jusqu'à la production d'un préforme bifaciale. Dans tous les cas, la taille du quartzite de Blanc-Sablon produit de nombreux déchets de taille affichant une trace de cortex.

Les éclats en quartzite de Blanc-Sablon sont présents sur la presque totalité de l'aire fouillée, bien que leur densité ne soit pas uniforme partout (figure 8). Ainsi, on peut distinguer la présence de deux concentrations spécifiques : l'une qui émane de la partie est de l'aire fouillée (A), tandis que l'autre occupe la partie ouest. La fouille de la concentration A, qui gravite autour du foyer culinaire, a démontré que ce secteur n'a été que peu perturbé, l'horizontalité des couches et des artefacts n'ayant à peu près pas été affectée par la présence des cuvettes de déflation qui ceinturent une partie du site. Dans ce dernier secteur, on constate que la concentration de déchets de taille peut être subdivisée en deux aires réparties au nord et au sud-ouest du foyer.

En ce qui concerne la concentration B, la fouille a démontré que la distribution du matériel archéologique a été perturbée, surtout au sud et à l'est, par le sapement des sédiments sous-jacents à l'horizon qui correspond à la couche d'occupation (Ahb-2). Ainsi, dans ce secteur, cet horizon présente de nombreuses oscillations et plusieurs déchets de taille de la pierre y ont été trouvés en position verticale. À l'extrémité ouest, une importante concentration d'artefacts a été trouvée en contact direct avec les sédiments fluvio-marins, l'horizon Ahb-2 ayant été emporté par l'érosion.

Lors de la fouille de la partie est du site EiBg-131 station B, il a été constaté que la distribution des déchets de taille de la pierre cessait abruptement à proximité de l'emplacement de la lentille de sable éolien qui avait été observée dans l'horizon recelant la couche d'occupation (Ahb-2). Ce phénomène a plus particulièrement été repéré dans la portion nord de cette concentration.

² Seuls ces derniers font l'objet d'une présentation spécifique dans le cadre de ce rapport.

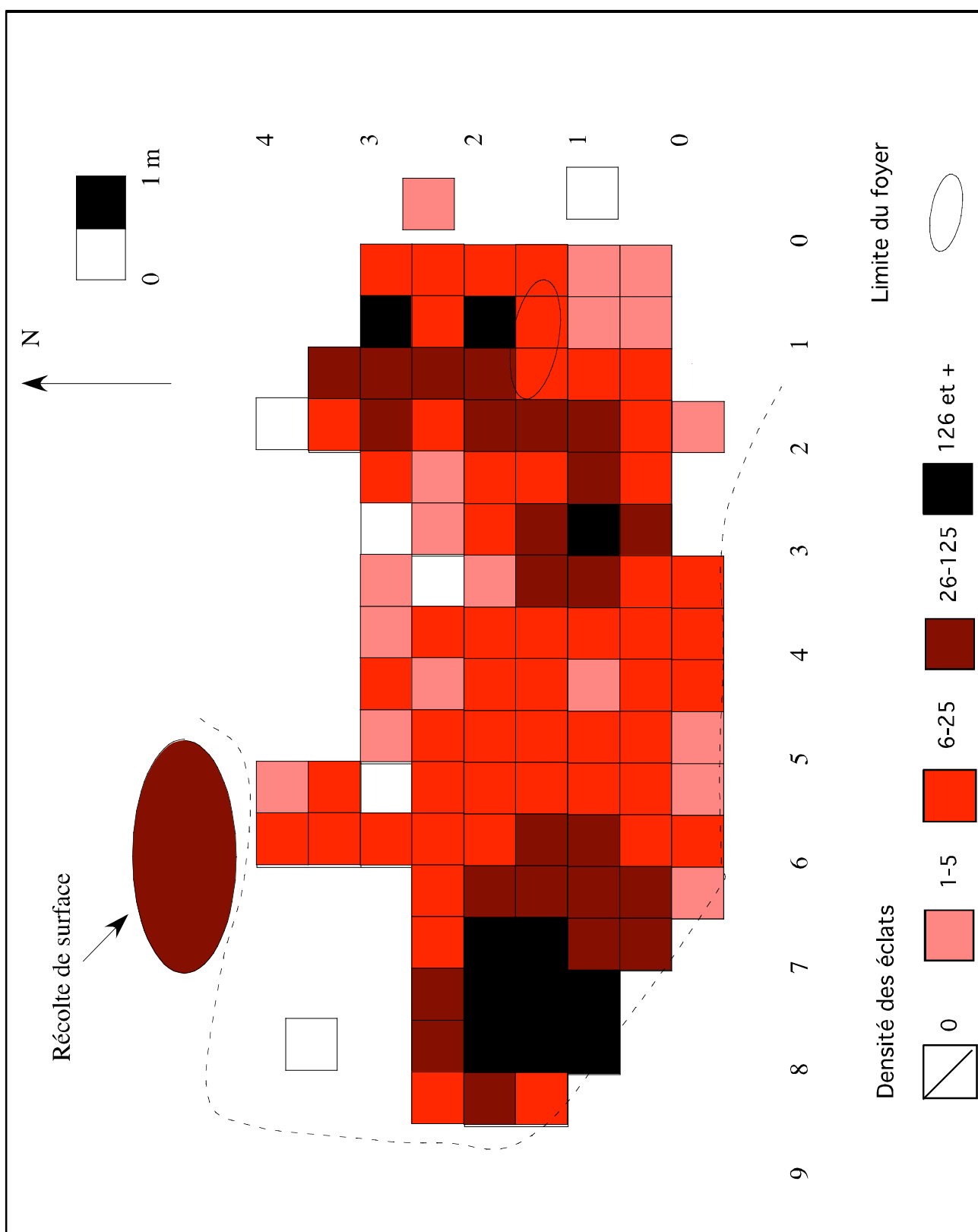


Figure 8 EiBg-131, station B, distribution des éclats en quartzite de Blanc-Sablon

Dans ces cas, le matériel archéologique se distribuait en direction du foyer, mais non pas en direction inverse. Par ailleurs, et comme l'indique l'absence de matériel archéologique dans les sondages effectués en périphérie de cette section (figure 8), la distribution du matériel archéologique cesse également brusquement à l'est et au sud de l'aire fouillée

4.5.2 Les outils lithiques

Quinze outils, fragments d'outils ou ébauches d'outils ont été recueillis sur ce site (annexe 2). Comme pour les déchets de taille de la pierre, les outils étaient tous associés au premier humus (Ahb-2) qui a colonisé la terrasse de six mètres.

Les artefacts reliés à la taille de la pierre (percuteurs) ou représentatifs des pièces manquées ou non utilisées (nucléi et ébauches) représentent près de 74 % de tous les outils identifiés sur le site. Ce pourcentage relativement élevé, surtout celui des ébauches (66,7 %), témoigne de l'importance de la taille de la pierre dans les activités menées sur le site (tableau 3).

Tableau 3 EiBg-131, station B, fréquence des outils, nombre et pourcentage

Type	Nombre	%
Pointe	1	6,7
Couteau	3	20,0
Ébauche	10	66,7
Nucléus	1	6,7
Total	15	100

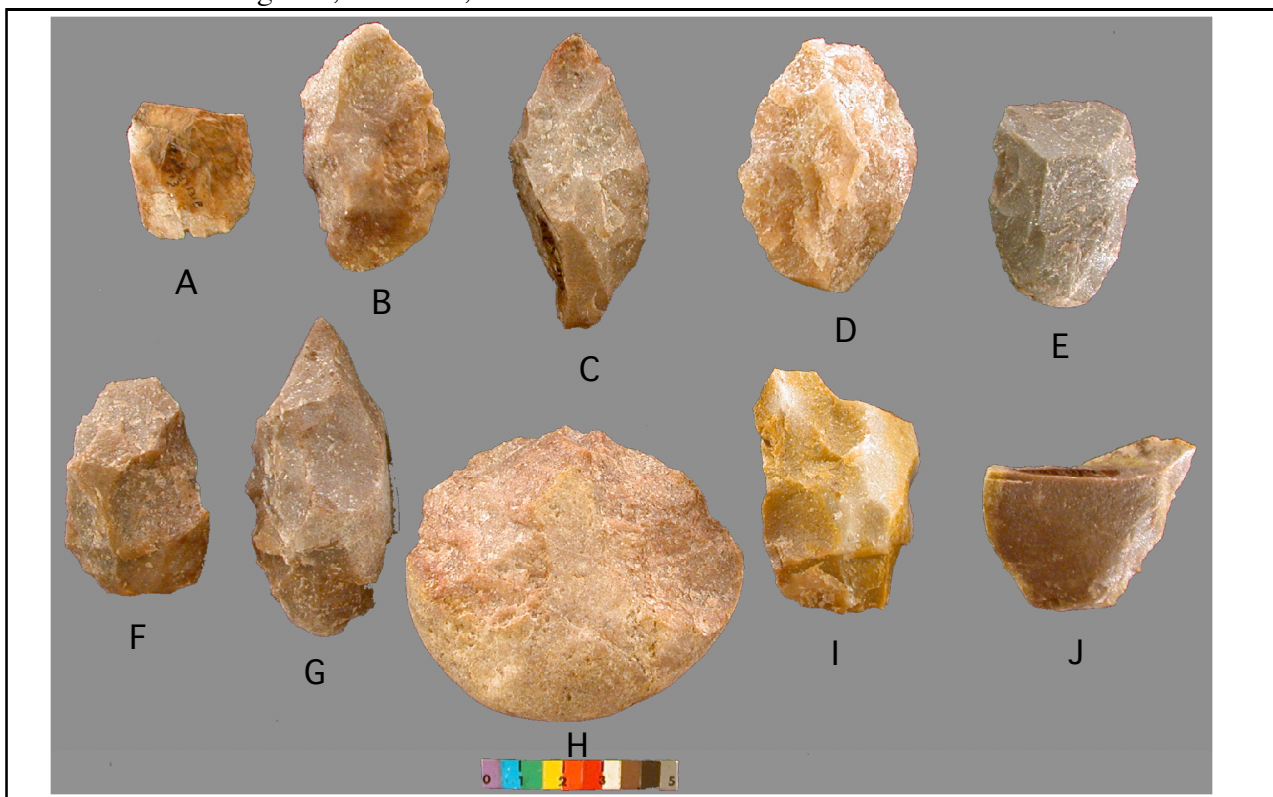
Le nucléus correspond à un galet en quartzite de Blanc-Sablon duquel un éclat a été enlevé par taille bipolaire, mais qui a été abandonné par la suite (photo 9).

Les ébauches, toutes en quartzite de Blanc-Sablon, sont au nombre de 10 et elles sont toutes de forme foliacée (photo 10), à l'exception d'un fragment qui est polygonal (photo 10 i). Huit de ces ébauches affichent du cortex sur une de leur face. Sept ébauches résultent d'une taille bifaciale (photo 10 a, b, c, d, f, g, i) et trois ont été façonnées à même un éclat (photo 10 e, h, j). Lorsqu'une forme plus précise se dessine, les ébauches sont foliacées à base convexe dans sept cas sur huit (photo 10 b, c, d, e, f, g, h) et foliacé à base rectiligne dans l'autre cas (photo 10 a). Lorsque l'artisan a pu avancer son travail de façonnage, avant de rejeter la pièce pour diverses raisons (ex. bris), l'ébauche moyenne mesure entre 6,14 et 8,02 cm de long, pour une largeur variant entre 3,95 et 4,57 cm. La largeur maximale de la pièce se situe toujours à mi-hauteur.

Photo 9 EiBg-131, station B, nucléus (galet de quartzite de Blanc-Sablon)



Photo 10 EiBg-131, station B, ébauches



Une de ces ébauches présente une amorce de pédoncule (photo 10 c).

La pointe est en quartzite de Blanc-Sablon (photo 11). Elle est foliacée et présente un pédoncule qui se contracte légèrement à la base, base qui est convexe. La jonction du pédoncule et de l'épaule est arrondie et présente un angle presque droit. Les bords sont légèrement irréguliers, l'épaule étant ronde, tandis que l'extrémité distale est plus régulière. Des retouches envahissantes, relativement parallèles et qui se rejoignent au centre en chevron, amincissent bien cette pièce.

Les trois couteaux ont été confectionnés à partir de trois matériaux différents, le quartzite gris, qui provient probablement de Blanc-Sablon, le quartzite de Blanc-Sablon, et le chert gris qui origine de Terre-Neuve (photo 12).

Le couteau en quartzite gris (photo 12 a) est foliacé à base convexe et, comme pour les ébauches, sa largeur maximale est atteinte à la mi-hauteur de la pièce. L'aspect acuminé de l'extrémité distale suggère que ce couteau a également pu servir de perçoir.

Le couteau en quartzite de Blanc-Sablon (photo 12 b) est foliacé avec une base légèrement concave, comme pour le couteau précédent la largeur maximale est atteinte à la mi-hauteur de la pièce.

Finalement, le couteau en chert gris est foliacé avec une base convexe (photo 12 c). Des encoches arrondies très ouvertes caractérisent le mode d'emmenchement. L'angle épaule/encoche est obtus, tandis que l'angle encoche/base est aigu. La largeur maximale de cette pièce est atteinte au tiers de sa longueur. Le côté droit est nettement plus convexe que le côté gauche.

En général, les outils se trouvent dans ou à proximité des principales concentrations de déchets de taille de la pierre (figure 9). On notera que des couteaux ont été trouvés à proximité d'ébauches en trois endroits différents.

4.6 La céramique amérindienne

La fouille de la structure 1, qui correspond au foyer culinaire, a permis de recueillir 89 tessons de céramique amérindienne, la plupart (N : 74, 83 %) mesurant moins de 1 cm². Parmi ces tessons, on a pu identifier deux tessons de bord, un tesson de col et deux tessons d'épaule, le reste

Photo 11 EiBg-131, station B, pointe

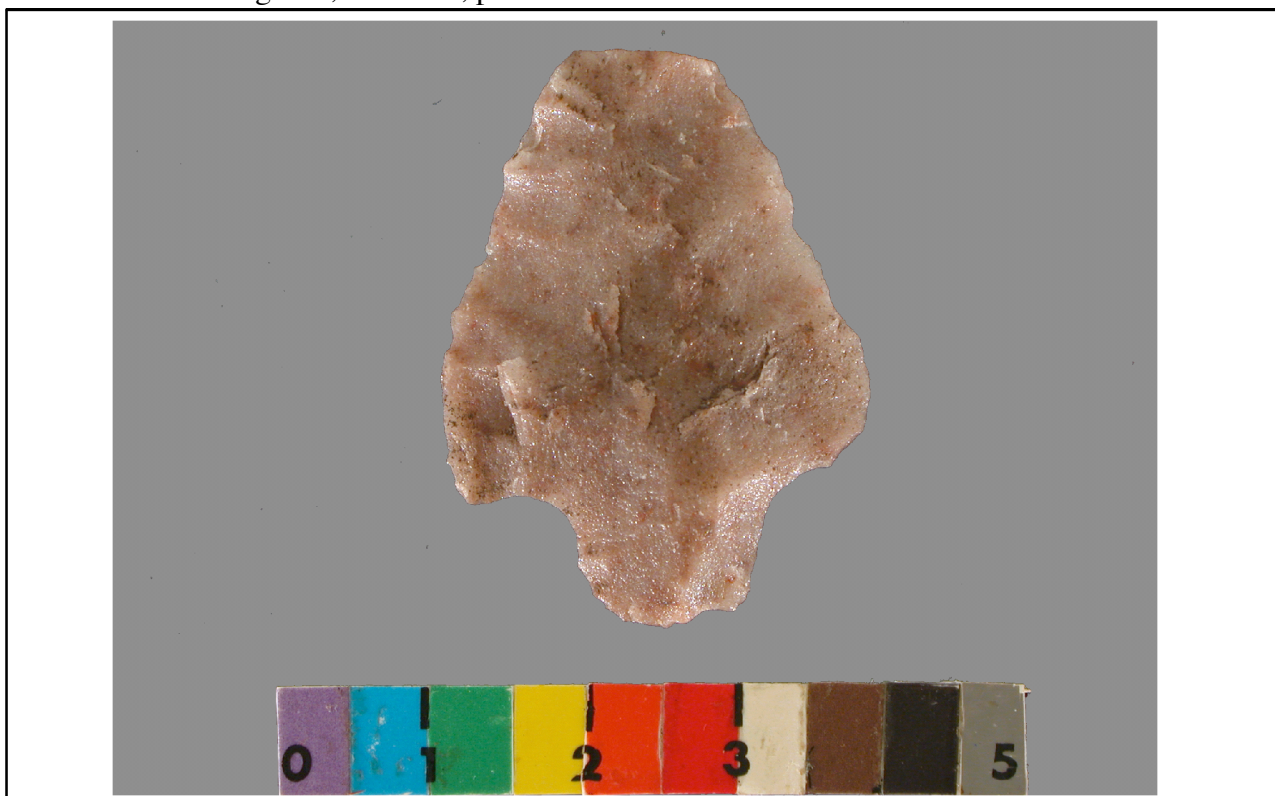
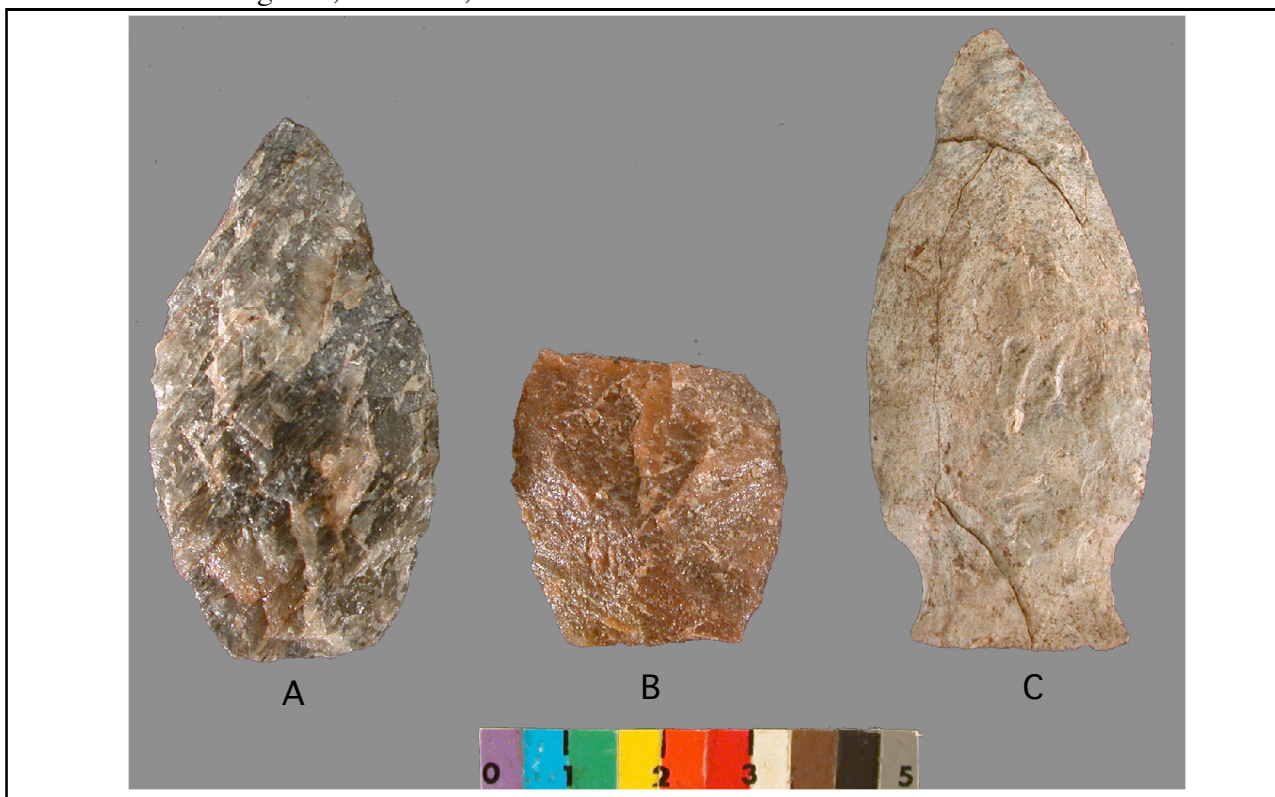


Photo 12 EiBg-131, station B, couteaux



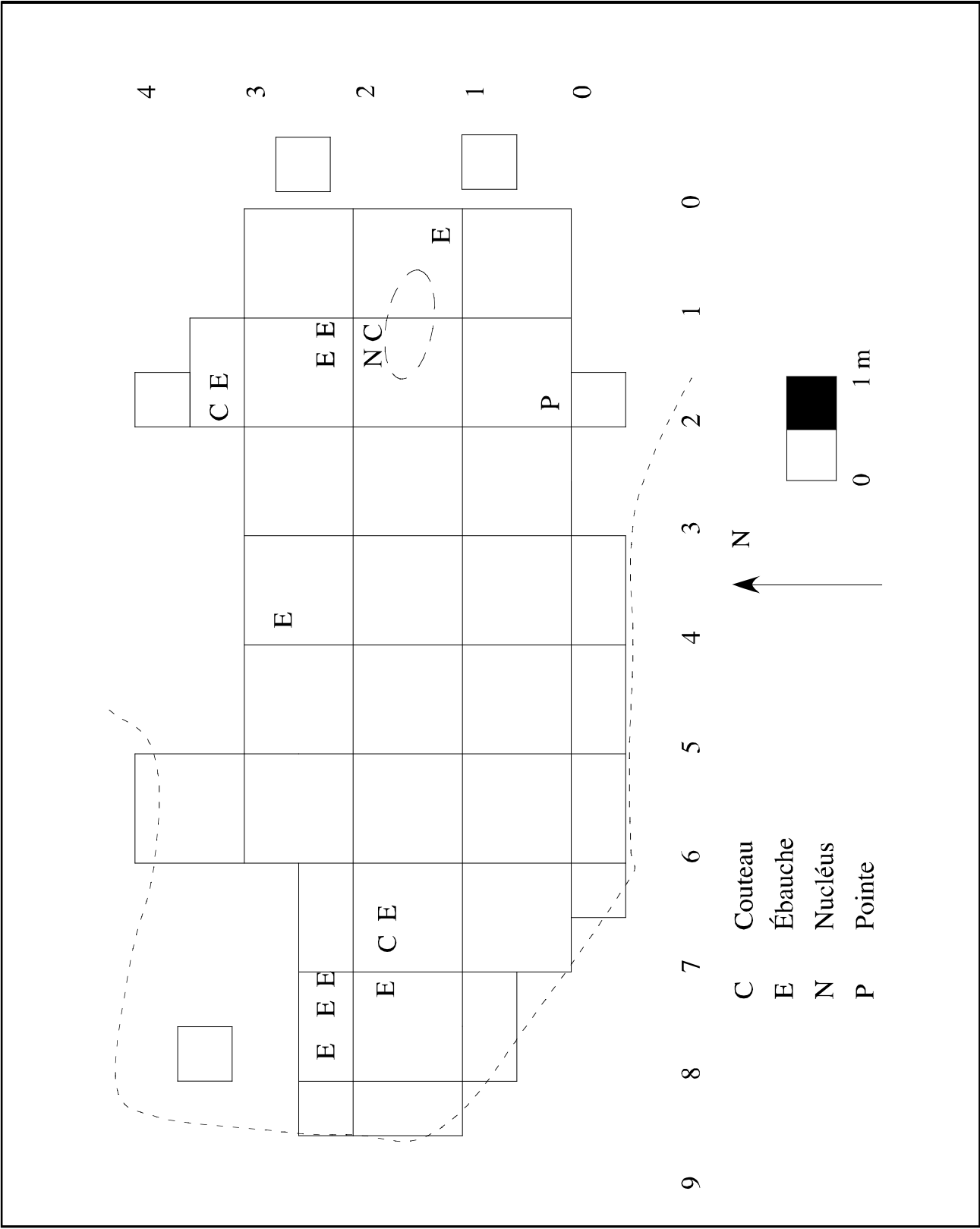


Figure 9 EiBg-131, station B, distribution des outils

correspondant à des tessons de panse. L'homogénéité apparente de ces tessons laisse croire qu'ils proviennent tous d'un même vase.

En règle générale, le corps de ces tessons est brun beige, parfois légèrement rosé. Des traces de combustion ont été notées sur certains tessons à l'extérieur, de même que des croûtes de carbonisation à l'intérieur. L'argile a été dégraissée à l'aide de petits grains de quartz. Elle ne semble pas avoir été bien travaillée ou bien cuite, puisqu'elle apparaît s'exfolier assez facilement. Deux cassures au colombin ont été notées (2,2 %).

Des remontages des tessons de panse ont permis d'obtenir des fragments un peu plus volumineux. Ainsi, ce vase apparaît avoir été entièrement lissé, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Comme les remontages se limitent à la panse, il est difficile de préciser l'apparence générale de ce vase. Un possible projet décoratif semble se dessiner sur l'épaule (photo 13). En effet, on y note la présence d'une horizontale de toutes petites punctuations. Le tesson de col est lisse. Les tessons de bord ont d'abord été lissés, puis recouverts d'incisions obliques à gauche, sans encadrement (photo 14). La lèvre est plate et se contracte légèrement vers le sommet, elle n'a pas été décorée. Aucune cristallisation n'est apparente et l'intérieur du vase apparaît également avoir été lissé.

L'épaisseur des tessons de panse, d'épaule et de col se situe entre 0,5 et 0,65 cm. Quant aux tessons de bord, ceux-ci sont plus minces et leur épaisseur se situe autour de 0,4 cm.

4.7 Les interprétations préliminaires

L'analyse préliminaire des données archéologiques recueillies sur le site EiBg-131, station B, indique que peu de temps après qu'un humus se soit formé dans cette portion de la terrasse de six mètres, des Amérindiens s'y sont installés. Selon toutes apparences, ce site se compose de deux aires d'activités distinctes, une qui occupe la moitié est et l'autre la moitié ouest. Dans le contexte de la présente analyse préliminaire, il est considéré que ces deux aires d'activités relèvent de la même période chrono-culturelle. Il est toutefois hasardeux, à ce stade-ci, de présumer de leur contemporanéité.

En ce qui concerne l'aire d'activités qui occupe la moitié ouest de l'aire fouillée, celle-ci semble avoir été utilisée surtout pour la taille de la pierre, axée sur l'utilisation du quartzite de Blanc-Sablon. Les éclats y sont abondants, de même que les fragments d'ébauches. De plus, les formes

Photo 13 EiBg-131, station B, tesson d'épaule



Photo 14 EiBg-131, station B, tessons de bord



d'aménagement de l'espace sont rares. Les lentilles de sable brun argileux qui ont été identifiées et qui recelent parfois des restes de coquillages (palourdes), semblent indiquer qu'il y a eu consommation de ce mollusque sur place. Cette aire d'activité a été en partie perturbée par la croissance des cuvettes de déflation, particulièrement, au nord, à l'ouest et au sud.

Dans l'aire d'activités localisée à l'est, la taille de la pierre, qui témoigne aussi de l'usage du quartzite de Blanc-Sablon, a également été importante. Les déchets y sont moins concentrés et leur répartition horizontale y apparaît plus structurée. Ainsi, la distribution spatiale des déchets de taille, c'est-à-dire la présence de deux concentrations distinctes d'éclats, suggère qu'au moins deux artisans-tailleurs étaient à l'œuvre. Par ailleurs, il a été constaté, particulièrement dans la portion nord de cette aire d'activités, que la distribution du matériel archéologique cessait brusquement et ce, souvent à proximité de la présence d'une lentille de sable éolien dans l'horizon recelant la couche d'occupation (Ahb-2). Une telle manifestation a déjà été observée à Blanc-Sablon et ailleurs et il est considéré qu'elle représente un phénomène pédologique qui illustre le pourtour d'une habitation. Il est possible que les Amérindiens aient aménagé un bourrelet autour de leur tente, ou un sable éolien s'est accumulé autour d'une partie de leur habitation. Quoi qu'il en soit, il semble qu'une tente circulaire (d'une forme conique), ayant environ 3,50 m de diamètre a occupé la moitié est du site EiBg-131, station B (figure 10).

Au centre-est de cette habitation, un foyer a été aménagé sur l'humus en place. L'intensité du feu a fait disparaître l'humus et provoqué une rubéfaction des sédiments minéraux sous-jacents. Ce foyer a probablement servi à cuire une partie des animaux capturés dans l'environnement immédiat. Il a pu aussi être utilisé pour faire chauffer des pierres, peut-être pour une cuisson par ébullition aux pierres chaudes. Ces pierres, à la suite de leur utilisation, ont surtout été rejetées vers le nord-ouest. La découverte de tessons de céramique amérindienne indique qu'un vase a également pu servir à des fins de cuisson.

Les artisans-tailleurs de pierre semblent s'être surtout attardés à la préparation d'objets bifaciaux, dont quelques ébauches ont été trouvées. On notera ici la rareté des outils unifaciaux, grattoirs, racloirs, etc., comme si finalement peu de travail de préparation, soit domestique, soit artisanale, aurait été effectuée à l'intérieur de cette habitation.

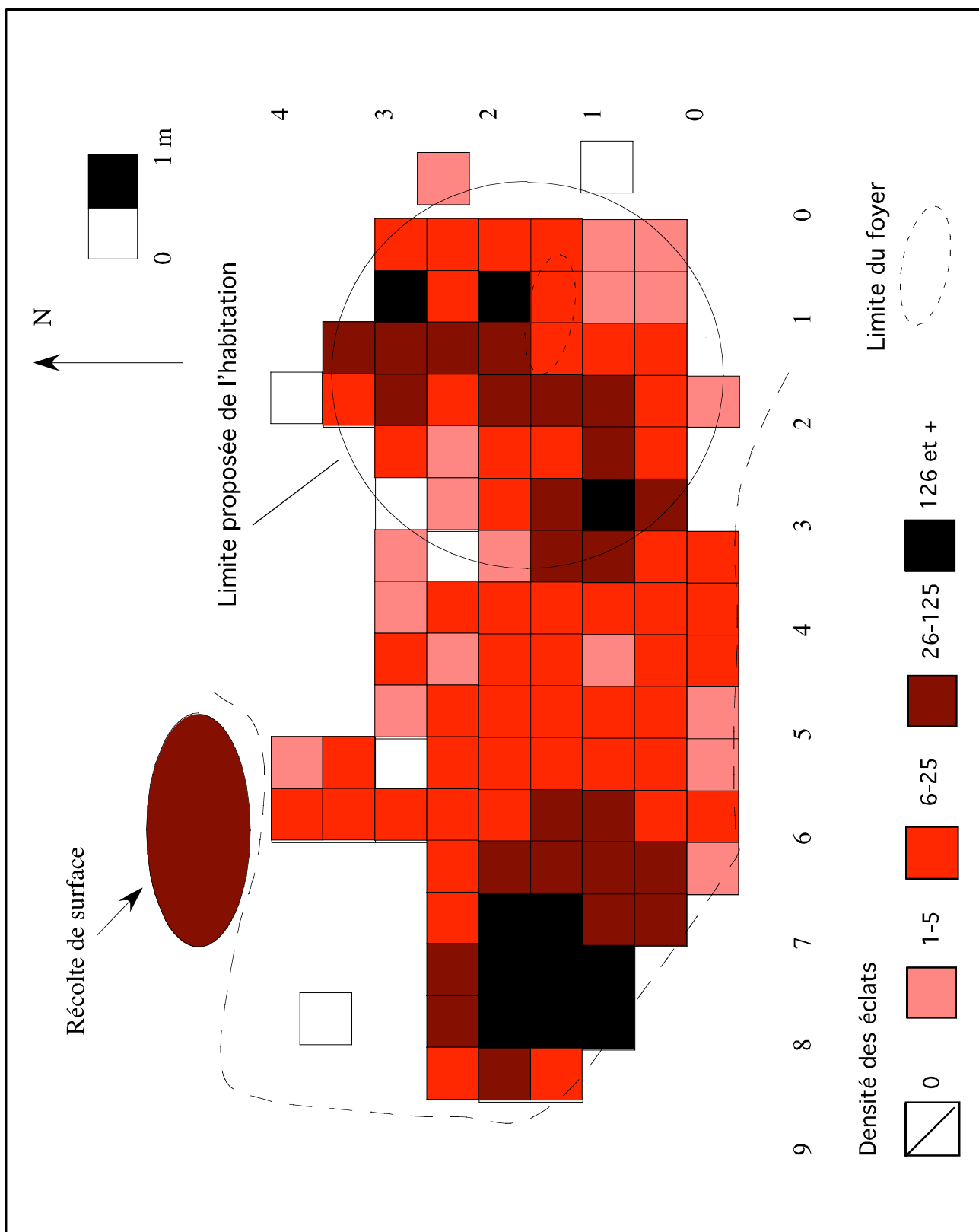


Figure 10 EiBg-131, station B, limite approximative de l'habitation

En ce qui a trait à l'ancienneté de cette occupation humaine, il est possible de la préciser par l'analyse des données archéologiques et paléoenvironnementales.

Comme il a déjà été mentionné, le site EiBg-131, station B, occupe une terrasse qui culmine à environ six mètres au-dessus du niveau moyen de la mer. Selon la courbe d'émersion de la Basse-Côte-Nord, la terrasse de six mètres aurait émergé de 5500 à 3000 ans AA (figure 4). Toutefois, étant donné la présence de marées pouvant atteindre les deux mètres dans la région et étant donné qu'un laps de temps plus ou moins long (1000 +/-500 ans AA, Dubois, comm. pers. 1992) est nécessaire avant qu'une terrasse nouvellement émergée soit bien drainée, et donc habitable, on peut proposer que la terrasse de six mètres devient habitable entre 3000 et 2000 ans AA.

Les assemblages archéologiques, principalement composés de quartzite de Blanc-Sablon et qui ont été trouvés sur des terrasses dont l'altitude se situe entre six et dix mètres, ont été regroupés sous le complexe « Flèche-Littorale » (Pintal 1998). Les sites associés à ce complexe sont relativement nombreux et certains d'entre eux ont été associés, par la méthode du ^{14}C , à l'intervalle 2500-1500 ans AA. La date obtenue, 1820+/-70 AA (Beta-196930), à partir d'un échantillon de charbons de bois prélevés dans le foyer mis au jour au cours de cette intervention concorde parfaitement avec cette interprétation.

Dans les sites archéologiques de cette époque, il n'est pas rare de découvrir des objets bifaciaux à pédoncule, telle la pointe de projectile qui a été mise au jour cette année (photo 11). Toutefois, dans le cas de cette dernière, les épaules apparaissent plus proéminentes par rapport aux autres pointes qui ont été associées à cette période.

Les couteaux foliacés à base convexe ou légèrement concave sont typiques de cette période (photo 12). Il en va de même pour le mode d'emmenchement du couteau en chert, qui se caractérise par la présence d'encoches arrondies très ouvertes et par la présence d'un angle épaule/encoche obtus et un angle encoche/base aigu (photo 12 c). Toutefois, ce type d'emmenchement est parfois présent parmi les outils associés au complexe précédent, « Ruisseau-Manius » 3500-2500 ans AA, mais aussi dans un des complexes ultérieurs, « Anse-Lazy » 1200-1100 ans AA.

En ce qui concerne la céramique, elle est typique de la période qui s'étend de 2400 à 1500 ans AA (Tremblay, R. comm. pers. 2004). Des tessons de bord similaires ont été trouvés à La

Romaine (Pintal 1996) et, mais dans une moindre mesure, à Kegaska (Chapdelaine 1995³). La découverte de tessons de céramique à Blanc-sablon dans des sites de cette période confirme le fait que des vases circulent, à l'occasion, à cette époque sur toute la Basse-Côte-Nord, comme l'indique le fait que des vases ont également été trouvées dans des sites contemporains à Terre-Neuve (Renouf et Bell 2000).

³ Mentionnons ici que cette céramique est associée au site EbCh-2, découvert par Wintenberg en 1928. Chapdelaine a ensuite associé ce site au Sylvicole supérieur puisque des tessons traités au battoir cordé ont également été découverts sur ce site (Chapdelaine 1995)

CONCLUSION

La fouille archéologique de 26 mètres carrés, effectuée pour le compte du ministère des Transports du Québec, sur le site EiBg-131, station B, a abouti à la mise au jour d'un établissement relativement complexe.

Deux aires d'activités ont été dégagées. Une première aire révèle une activité de la taille de la pierre et des fragments d'ébauches ont été laissés sur place. De plus, on semble y avoir consommé sur place des mollusques de type palourde.

Une deuxième aire d'activités comprend les vestiges d'une habitation circulaire (une tente de forme conique) ayant environ 3,5 mètres de diamètre. Au centre-est de cette habitation, un foyer de forme ovale a été mis au jour. Ce foyer contenait de nombreuses pierres et des os calcinés de castor et de phoque. La découverte de tessons de céramique amérindienne laisse croire qu'un vase a été utilisé à des fins de cuisson. Il semble qu'il y ait eu également cuisson par ébullition aux pierres chaudes, comme en témoigne la présence d'une concentration de pierres altérées par le feu au nord-ouest de l'aire fouillée.

Tout autour, sur et dans le foyer, on a recueilli de nombreux déchets de taille de la pierre qui se concentrent principalement dans deux portions distinctes du plancher d'occupation (nord et sud-ouest), ce qui semble indiquer que deux tailleurs étaient à l'oeuvre. Ces derniers ont également laissé sur place des fragments d'ébauches.

Dans le contexte de cette analyse préliminaire de la fouille du site EiBg-131, station B, on ne peut présumer de la contemporanéité exacte de ces deux aires d'activités. Toutefois, comme les deux aires présentent de nombreux attributs communs (localisation géographique et matériel archéologique), on peut associer ce site à la phase « Flèche-Littorale » qui occupe l'intervalle 2500-1500 ans AA et plus précisément, grâce à la datation radiométrique obtenue, à l'intervalle de 1820 $\pm$ 70 (Beta-196930)

La fouille exhaustive du site EiBg-131, station B, a permis de libérer l'emprise requise pour le projet de construction du nouveau pont et de ses approches dans l'axe de la route 138 (projet 20-3571-9923). Le ministère des Transports du Québec peut procéder aux travaux prévus sans qu'il y ait de conséquences pour le patrimoine archéologique.

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

Bigras, P. et J.-M. M. Dubois

1987 Répertoire commenté des datations ^{14}C du nord de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent, Québec et Labrador. Bulletin de recherche 94-95-96, Département de géographie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke.

Chapdelaine, C.

1995 « Kégashka : de la poterie iroquoienne ou algonquienne ». Paléo-Québec 24 : 71-84.

Pintal, J.-Y.

1996 Inventaire archéologique à Unamen Shipi, Basse-Côte-Nord. Rapport inédit remis à Parcs Canada et au ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, Québec.

1998 Aux frontières de la mer La préhistoire de Blanc-Sablon. Collections Dossiers 101. Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

2004 Inventaire archéologique Municipalité de Blanc-Sablon (été 2004). Rapport inédit remis au ministère des Transports du Québec, Direction de la Côte-Nord.

Renouf, M. P. et T. Bell

2000 Gould Site, Port au Choix, 1999 Report of Field Activities. Rapport inédit remis au Culture and heritage, Department of Tourism, Culture and Recreation, Government of Newfoundland and Labrador.

ANNEXES

Annexe 1	Catalogue des photographies
Annexe 2	Catalogue des artefacts
Annexe 3	Analyse des restes osseux
Annexe 4	Analyse radiométrique

ANNEXE 1 CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

FILM	PHOTO	CODE	DATE	ORIENTATION	DESCRIPTION
1	1	1060001	24/07/04	S	Vue générale de l'aire fouillée
1	2	1060002	24/07/04	NE	Vue générale de l'aire fouillée
1	3	1060003	25/07/04	NNE	Vue générale de l'aire fouillée
1	4	1060004	26/07/04	ESE	Vue générale de l'aire fouillée
1	5	1060005	27/07/04	ESE	Vue générale de l'aire fouillée
1	6	1060006	28/07/04	N	2N-3W
1	7	1060007	29/07/04	O	2N-2W
1	8	1060008	30/07/04	O	2N-1W, structure 1 après dégagement
1	9	1060009	31/07/04	N	1N-1W, structure 1 après dégagement
1	10	1060010	01/08/04	O	Vue générale de l'aire fouillée
1	11	1060011	02/08/04	S	Vue générale de l'aire fouillée, section ouest
1	12	1060012	03/08/04	S	Vue générale de l'aire fouillée, section centre
1	13	1060013	04/08/04	SSE	Vue générale de l'aire fouillée, section est
1	14	1060014	05/08/04	O	Vue générale de l'aire fouillée, section ouest
1	15	1060015	06/08/04	S	Vue générale de l'aire fouillée, section est
1	16	1060016	07/08/04	SO	Vue générale de l'aire fouillée, section ouest
1	17	1060017	08/08/04	SO	Vue générale de l'aire fouillée, section ouest
2	1	DSCN4051	25/07/04	N	Pointe, 4N-2W
2	2	DSCN4052	25/07/04	N	Pointe, 4N-2W
2	3	DSCN4053	25/07/04	SE	Vue générale de l'aire fouillée, section est
2	4	DSCN4054	25/07/04	S	Vue générale de l'aire fouillée, section ouest
2	5	DSCN4055	25/07/04	SE	Vue générale de l'aire fouillée, section est
2	6	DSCN4056	25/07/04	E	Vue générale de l'aire fouillée
2	7	DSCN4057	25/07/04	E	Vue générale de l'aire fouillée
2	8	DSCN4058	25/07/04	NE	Vue générale de l'aire fouillée, section est
2	9	DSCN4059	25/07/04	O	Vue générale de la structure 1, après 4 cm de fouillé
2	10	DSCN4060	25/07/04	O	Vue générale de la structure 1, après 4 cm de fouillé

ANNEXE 2 CATALOGUE DES ARTEFACTS

Code Borden	No. de catalogues	Poids-sondage	Quantité	Niveau	Identification	Quantité	Description	Notes	Intégrité	Mat. Prem.	L	I	E	P
EBB-131 station B	7	ON-4W	NO	Ahb-2	Éclat	9		3 cerces		Quartzite de Blanc-Sablón				22,10
EBB-131 station B	7	ON-4W	NE	Ahb-2	Éclat	6				Quartzite gris, polvé et ligé noir				6,00
EBB-131 station B	8	ON-4W	NE	Ahb-2	Éclat	8		2 cerces		Quartzite de Blanc-Sablón				21,30
EBB-131 station B	8	ON-4W	NE	Ahb-2	Éclat	2				Quartzite gris, polvé et ligé noir				1,00
EBB-131 station B	9	ON-5W	NE	Ahb-2	Éclat	4				Quartzite de Blanc-Sablón				4,50
EBB-131 station B	10	ON-5W	NE	Ahb-2	Éclat	6				Quartzite de Blanc-Sablón				2,80
EBB-131 station B	11	ON-5W	NE	Ahb-2	Éclat	1				Quartzite gris, polvé et ligé noir				0,10
EBB-131 station B	11	ON-5W	NE	Ahb-2	Éclat	9				Quartzite de Blanc-Sablón				9,50
EBB-131 station B	12	ON-6W	NE	Ahb-2	Éclat	3				Quartzite de Blanc-Sablón				1,40
EBB-131 station B	12	ON-6W	NE	Ahb-2	Éclat	1				Grès quartziteux gris-vert				1,30
EBB-131 station B	13	ON-7W	NE	Ahb-2	Éclat	5				Quartzite de Blanc-Sablón				6,50
EBB-131 station B	14	IN-1W	NO	Ahb-2	Éclat	3				Quartzite de Blanc-Sablón				1,40
EBB-131 station B	14	IN-1W	NO	Ahb-2	Éclat	3				Grès quartziteux blanc-gris				1,30
EBB-131 station B	15	IN-1W	NE	Ahb-2	Éclat	3				Quartzite de Blanc-Sablón				1,70
EBB-131 station B	15	IN-1W	NE	Ahb-2	Éclat	1				Grès quartziteux blanc-gris				0,40
EBB-131 station B	16	IN-1W	SO	Ahb-2	Éclat	1				Quartzite de Blanc-Sablón				0,50
EBB-131 station B	17	IN-1W	SE	Ahb-2	Éclat	1				Quartzite de Blanc-Sablón				12,80
EBB-131 station B	18	IN-2W	NO	Ahb-2	Éclat	39				Quartzite de Blanc-Sablón				20,40
EBB-131 station B	18	IN-2W	NO	Ahb-2	Éclat	8				Quartzite gris, polvé et ligé noir				3,00
EBB-131 station B	18	IN-2W	NO	Ahb-2	Éclat	1				Quartzite de Blanc-Sablón				0,10
EBB-131 station B	19	IN-2W	NE	Ahb-2	Éclat	13				Quartzite de Kaniuk				22,00
EBB-131 station B	19	IN-2W	NE	Ahb-2	Éclat	4				Quartzite gris, polvé et ligé noir				1,30
EBB-131 station B	19	IN-2W	NE	Ahb-2	Éclat	1				Chart gris polvé noir, schisteux, mat et opaque				0,10
EBB-131 station B	20	IN-2W	SE	Ahb-2	Éclat	11				Quartzite de Blanc-Sablón				6,80
EBB-131 station B	21	IN-2W	SE	Ahb-2	Éclat	11				Quartzite de Blanc-Sablón				24,10
EBB-131 station B	22	IN-3W	NO	Ahb-2	Éclat	167				Quartzite de Blanc-Sablón				226,10
EBB-131 station B	22	IN-3W	NO	Ahb-2	Éclat	1				Quartzite de Blanc-Sablón				0,05
EBB-131 station B	23	IN-3W	NE	Ahb-2	Éclat	95				Quartzite de Blanc-Sablón				67,10
EBB-131 station B	24	IN-3W	SO	Ahb-2	Éclat	48				Quartzite de Blanc-Sablón				45,10
EBB-131 station B	25	IN-3W	SE	Ahb-2	Éclat	18				Quartzite de Blanc-Sablón				9,30
EBB-131 station B	26	IN-4W	NE	Ahb-2	Éclat	25				Quartzite de Blanc-Sablón				51,80
EBB-131 station B	27	IN-4W	NE	Ahb-2	Éclat	50				Quartzite de Blanc-Sablón				36,50
EBB-131 station B	28	IN-4W	SE	Ahb-2	Éclat	19				Quartzite de Blanc-Sablón				17,40
EBB-131 station B	29	IN-5W	NE	Ahb-2	Éclat	22				Quartzite de Blanc-Sablón				17,00
EBB-131 station B	30	IN-5W	NE	Ahb-2	Éclat	13				Quartzite de Blanc-Sablón				11,70
EBB-131 station B	31	IN-5W	NE	Ahb-2	Éclat	5				Quartzite de Blanc-Sablón				3,70
EBB-131 station B	32	IN-5W	SE	Ahb-2	Éclat	15				Quartzite de Blanc-Sablón				30,60
EBB-131 station B	33	IN-5W	SE	Ahb-2	Éclat	22				Quartzite de Blanc-Sablón				24,00
EBB-131 station B	34	IN-6W	NE	Ahb-2	Éclat	38				Quartzite de Blanc-Sablón				66,00
EBB-131 station B	35	IN-6W	NE	Ahb-2	Éclat	6				Quartzite de Blanc-Sablón				3,50
EBB-131 station B	36	IN-6W	SO	Ahb-2	Éclat	9				Quartzite de Blanc-Sablón				90,00
EBB-131 station B	37	IN-6W	SE	Ahb-2	Éclat	11				Quartzite de Blanc-Sablón				8,70
EBB-131 station B	38	IN-7W	NO	Ahb-2	Éclat	107				Quartzite de Blanc-Sablón				316,50
EBB-131 station B	38	IN-7W	NO	Ahb-2	Éclat	1				Quartzite gris, polvé et ligé noir				63,60
EBB-131 station B	39	IN-7W	NE	Ahb-2	Éclat	95				Quartzite de Blanc-Sablón				84,60
EBB-131 station B	40	IN-7W	SO	Ahb-2	Éclat	35				Quartzite de Blanc-Sablón				24,20
EBB-131 station B	41	IN-7W	SE	Ahb-2	Éclat	48				Quartzite de Blanc-Sablón				60,70
EBB-131 station B	42	IN-8W	NE	Ahb-2	Éclat	168				Quartzite de Blanc-Sablón				141,60
EBB-131 station B	43	IN-8W	NE	Ahb-2	Éclat	205				Quartzite de Blanc-Sablón				190,20
EBB-131 station B	44	IN-1W	NE	Ahb-2	Éclat	130				Quartzite de Blanc-Sablón				115,30
EBB-131 station B	45	IN-1W	NE	Ahb-2	Éclat	16			Structure 1					29,90
EBB-131 station B	46	IN-1W	SO	Ahb-2	Éclat	10				Quartzite de Blanc-Sablón				29,90
EBB-131 station B	47	IN-1W	SE	Ahb-2	Éclat	9				Quartzite de Blanc-Sablón				16,80
EBB-131 station B	48	IN-1W	SE	Ahb-2	Éclat	8			Structure 1					22,90
EBB-131 station B	49	IN-2W	NO	Ahb-2	Éclat	43				Quartzite de Blanc-Sablón				53,00
EBB-131 station B	50	IN-2W	NE	Ahb-2	Éclat	2				Quartzite gris, polvé et ligé noir				2,60
EBB-131 station B	50	IN-2W	NE	Ahb-2	Éclat	102				Quartzite de Blanc-Sablón				248,50
EBB-131 station B	51	IN-2W	SO	Ahb-2	Éclat	10				Quartzite gris, polvé et ligé noir				17,30
EBB-131 station B	51	IN-2W	SO	Ahb-2	Éclat	25				Quartzite de Blanc-Sablón				10,00
EBB-131 station B	51	IN-2W	SE	Ahb-2	Éclat	95				Quartzite de Blanc-Sablón				98,50
EBB-131 station B	51	IN-2W	SE	Ahb-2	Éclat	1				Grès quartziteux blanc-gris				0,10
EBB-131 station B	51	IN-2W	SE	Ahb-2	Éclat	7				Quartzite de Blanc-Sablón				20,40
EBB-131 station B	52	IN-2W	SE	Ahb-2	Éclat	2			Structure 1					0,30
EBB-131 station B	52	IN-2W	SE	Ahb-2	Éclat	27				Quartzite de Blanc-Sablón				50,20
EBB-131 station B	53	IN-3W	NE	Ahb-2	Éclat	22				Grès quartziteux blanc-gris				29,00
EBB-131 station B	54	IN-3W	NE	Ahb-2	Éclat	16				Quartzite de Blanc-Sablón				39,80
EBB-131 station B	55	IN-3W	SO	Ahb-2	Éclat	16				Quartzite de Blanc-Sablón				14,60
EBB-131 station B	56	IN-3W	SE	Ahb-2	Éclat	43				Quartzite de Blanc-Sablón				44,30
EBB-131 station B	57	IN-4W	NO	Ahb-2	Éclat	26				Quartzite de Blanc-Sablón				15,60
EBB-131 station B	58	IN-4W	SE	Ahb-2	Éclat	10				Quartzite de Blanc-Sablón				57,40
EBB-131 station B	59	IN-4W	SE	Ahb-2	Éclat	5				Quartzite de Blanc-Sablón				4,30
EBB-131 station B	60	IN-4W	SE	Ahb-2	Éclat	15				Quartzite de Blanc-Sablón				25,40
EBB-131 station B	61	IN-5W	NE	Ahb-2	Éclat	36				Quartzite de Blanc-Sablón				39,90
EBB-131 station B	62	IN-5W	NE	Ahb-2	Éclat	6				Quartzite de Blanc-Sablón				17,40
EBB-131 station B	63	IN-5W	SE	Ahb-2	Éclat	16				Quartzite de Blanc-Sablón				13,80
EBB-131 station B	64	IN-5W	SE	Ahb-2	Éclat	1				Quartzite de Blanc-Sablón				10,40
EBB-131 station B	65	IN-6W	NE	Ahb-2	Éclat	10				Quartzite de Blanc-Sablón				7,00
EBB-131 station B	66	IN-6W	NE	Ahb-2	Éclat	22				Quartzite de Blanc-Sablón				16,90
EBB-131 station B	67	IN-6W	SO	Ahb-2	Éclat	43				Quartzite de Blanc-Sablón				44,00
EBB-131 station B	67	IN-6W	SO	Ahb-2	Éclat	48				Quartzite de Blanc-Sablón				83,70

[illegible]

ANNEXE 3 ANALYSE DES RESTES OSSEUX

Ostéothèque de Montréal, Inc.

Université de Montréal

Département d'anthropologie

C.P. 6128, Succ. Centre-Ville

Montréal, Québec

H3C 3J7

**Identification des restes osseux
du site 3 (ministère des transports)**

Rapport exécuté pour Jean-Yves Pintal, Archéologue consultant

Rapport #233

Octobre 2004

Avant-propos

Les restes osseux ont été identifiés par
Claire Saint-Germain
à l'aide de la collection de référence
de l'Ostéothèque de Montréal Inc., sise dans les locaux du
Département d'anthropologie de l'Université de Montréal.
La rédaction du rapport a été réalisée par
Claire Saint-Germain

Site 3, Intervention pour le Ministère des Transports du Québec

Un total de 101 restes osseux a été examiné; ils proviennent de cinq sondages du site 3. Ils appartiennent tous à la Classe des Mammifères ou à la Classe indéterminée.

La composition faunique des assemblages sera présentée par sondage.

Sondage 2N 1W QNO AhG2 # 146

N= 12 restes osseux blanchis

1 fragment rostral de maxillaire gauche de **Castor** (*Castor canadensis*) (en 2 morceaux)

5 fragments de crâne de Mammifères moyens (cf. Castor)

3 fragments de crâne de Mammifères indéterminés

3 fragments indéterminés de Mammifères indéterminés

Sondage 2N 1W QSE Ahb2 Str. 1 # 147

N= 6 restes osseux blanchis

4 fragments indéterminés de Mammifères indéterminés (surface externe brunie et blanchis)

1 fragment indéterminé de Mammifères indéterminés bruni entièrement (et blanchi ?)

1 fragment de la Classe indéterminée (surface externe brunie et blanchi)

Dans ce sondage, nous avons repéré un fragment de terre cuite ou d'argile durci.

Sondage 2N 1W QSO Str. 1 # 148

N= ± 71 restes osseux blanchis ou noircis

1 fragment rostral de maxillaire droit de **Castor** (peut-être en liaison anatomique avec le maxillaire gauche # 146)

-1-

1 fragment de bulle tympanique (côté indéterminé) de **Castor** (anneau tympanique)

4 fragments de dent de Mammifères indéterminés (cf. Castor) ; elles sont noircies et très friables

2 fragments de dent de Mammifères indéterminés (cf. Rongeurs) ; noircis

3 fragments de crâne de Mammifères moyens (cf. Castor)

5 fragments de crâne de Mammifères indéterminés

25 fragments indéterminés de Mammifères indéterminés

+ 30 fragments de la Classe indéterminée

Nous avons repéré un fragment qui pourrait être de la terre cuite.

Sondage 2N 2W QSO Ahb2 Str. 1 # 149

N= 4 restes osseux blanchis

3 fragments indéterminés de Mammifères indéterminés

1 fragment de la Classe indéterminée

Sondage 2N 2W QSO Ahb2 # 150

N= 8 restes osseux blanchis

1 fragment distal de phalange de **Phocidae** (probablement une phalange moyenne)

5 fragments indéterminés de Mammifères indéterminés

1 fragment de crâne de Mammifères indéterminés

1 fragment de Mammifères indéterminés (surface externe brunie et blanchi)

Nous avons repéré un fragment qui pourrait être de la terre cuite.

ANNEXE 4 ANALYSE RADIOMÉTRIQUE

FROM: Darden Hood, Director (mailto:<mailto:dhoo@radiocarbon.com>)
(This is a copy of the letter being mailed. Invoices/receipts follow only by mail.)

November 9, 2004

Mr. Jean-Yves Pintal
218, rue des Franciscains
Québec, Québec G1R 1J1
Canada

RE: Radiocarbon Dating Results For Samples EIBG-1-B-C-52, EIBG-131-B-139

Dear Mr. Pintal:

Enclosed are the radiocarbon dating results for two samples recently sent to us. They each provided plenty of carbon for accurate measurements and all the analyses went normally. The report sheet also contains the method used, material type, and applied pretreatments and, where applicable, the two-sigma calendar calibration range.

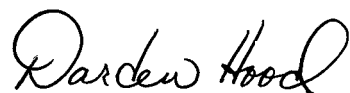
As always, this report has been both mailed and sent electronically. All results (excluding some inappropriate material types) which are less than about 20,000 years BP and more than about ~250 BP include this calendar calibration page (also digitally available in Windows metafile (wmf) format upon request). The calibrations are calculated using the newest (1998) calibration database with references quoted on the bottom of each page. Multiple probability ranges may appear in some cases, due to short-term variations in the atmospheric ¹⁴C contents at certain time periods. Examining the calibration graphs will help you understand this phenomenon. Don't hesitate to contact us if you have questions about calibration.

We analyzed these samples on a sole priority basis. No students or intern researchers who would necessarily be distracted with other obligations and priorities were used in the analyses. We analyzed them with the combined attention of our entire professional staff.

Information pages are also enclosed with the mailed copy of this report. If you have any specific questions about the analyses, please do not hesitate to contact us.

The cost of the analysis was charged to the VISA card provided. A receipt is enclosed. Thank you. As always, if you have any questions or would like to discuss the results, don't hesitate to contact me.

Sincerely,

A handwritten signature in black ink, reading "Darden Hood". The signature is written in a cursive, flowing style with a large initial "D".

Mr. Jean-Yves Pital

Report Date: 11/9/2004

Material Received: 10/21/2004

Sample Data	Measured Radiocarbon Age	$^{13}\text{C}/^{12}\text{C}$ Ratio	Conventional Radiocarbon Age(*)
Beta - 196929 SAMPLE : EIBG-1-B-C-52 ANALYSIS : Radiometric-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (charred material): acid/alkali/acid 2 SIGMA CALIBRATION : Cal AD 1410 to 1640 (Cal BP 540 to 310)	420 +/- 60 BP	-25.0 o/oo	420 +/- 60 BP
Beta - 196930 SAMPLE : EIBG-131-B-139 ANALYSIS : Radiometric-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (charred material): acid/alkali/acid 2 SIGMA CALIBRATION : Cal AD 50 to 390 (Cal BP 1900 to 1560)	1820 +/- 70 BP	-24.9 o/oo	1820 +/- 70 BP

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-24.9:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-196930

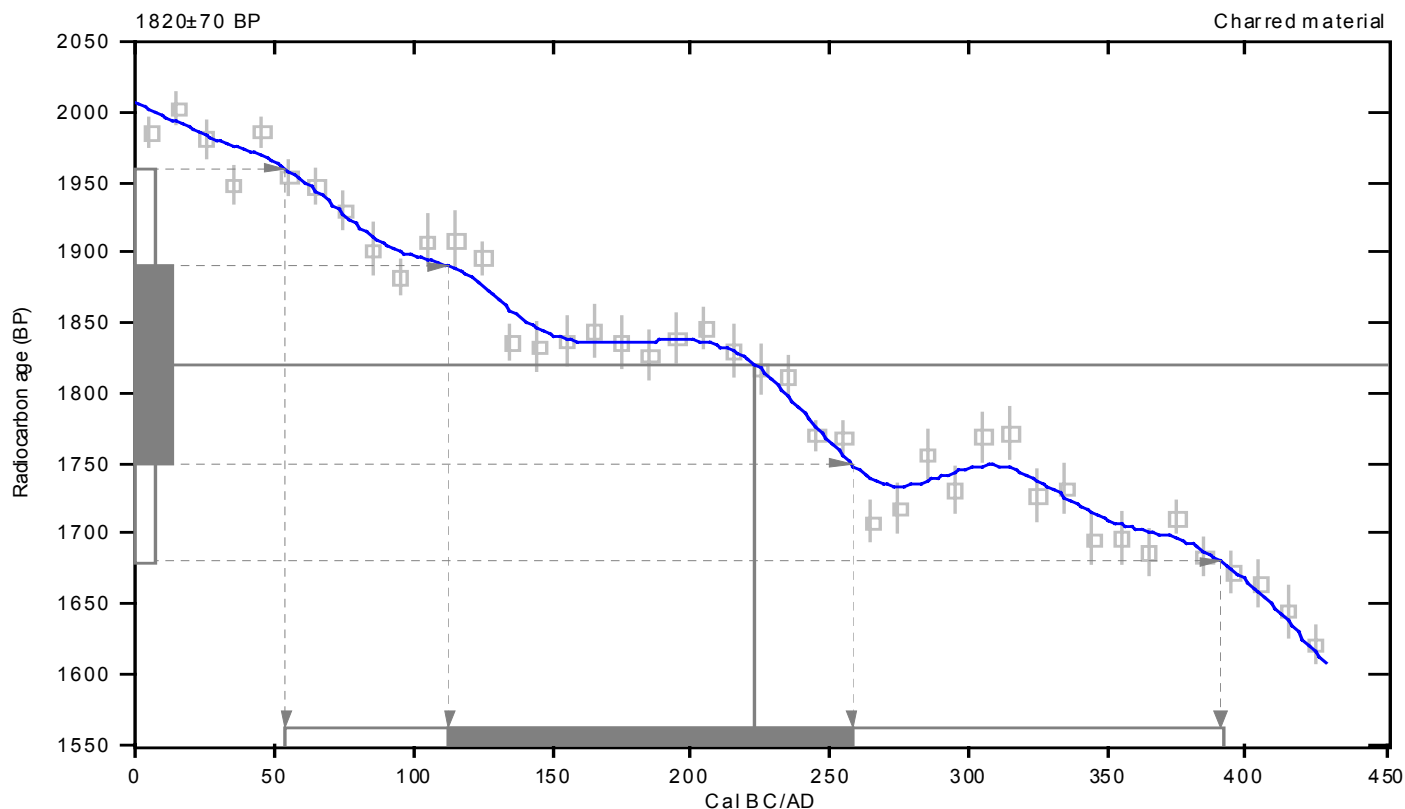
Conventional radiocarbon age: 1820±70 BP

**2 Sigma calibrated result: Cal AD 50 to 390 (Cal BP 1900 to 1560)
(95% probability)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 220 (Cal BP 1730)

**1 Sigma calibrated result: Cal AD 110 to 260 (Cal BP 1840 to 1690)
(68% probability)**



References:

Database used

INTCAL98

Calibration Database

Editorial Comment

Stuiver, M., van der Plicht, H., 1998, *Radiocarbon* 40(3), pxi-xiii

INTCAL98 Radiocarbon Age Calibration

Stuiver, M., et. al., 1998, *Radiocarbon* 40(3), p1041-1083

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, *Radiocarbon* 35(2), p317-322

Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory

4985 S.W. 74th Court, Miami, Florida 33155 • Tel: (305)667-5167 • Fax: (305)663-0964 • E-Mail: beta@radiocarbon.com